

L'expérience et la pratique montrent que, malgré la durée assez courte de leur travail et le prix plus élevé de leur salaire, la plupart des ouvriers de moeurs corrompues et sans principes religieux mènent une vie gênée et misérable.

S. S. Léon XIII.

LE FRONT OUVRIER

JOURNAL HEBDOMADAIRE

numéro

administration:
115, Montréal
Ottawa.

RELATIONS
K. R. P. J. D. RICHARD S.
1961 RACHEL EST
MONTREAL

21 MAI 1949

VOL. 5, No 26

"Pour un ordre social plus chrétien"

LA RIVÉE, PRÉS. DU SYNDICAT D'ASBESTOS AVAIT SOUHAITÉ QU'ON L'ARRÊTE

(Voir page 4)



LA RECHERCHE DU BONHEUR. — Du 22 au 29 mai, toutes les familles ouvrières sont invitées à partir à la recherche du bonheur. La L.O.C. lance sa semaine nationale de la Famille ouvrière, dont le thème est, pour cette année: "Famille ouvrière, où va ton salaire?"

"Aidons nos frères d'Asbestos"

La Guignolée au mois de mai: les ouvriers catholiques de Montréal ne ménagent pas leurs efforts pour soutenir leurs frères de la région de l'amiante. — La charité chrétienne au service de ceux qui "souffrent persécution pour la justice".

On courait la Guignolée, mardi le 10 mai, dans la paroisse Sainte-Cunégonde de Montréal.

Une voiture dans laquelle deux jeunes gens agitant des clochettes se promenaient dans les rues. Sur les trottoirs, des hommes allaient et venaient, tenant à la main des caisses de carton. Ils sonnaient aux portes, et demandaient des vivres (boîtes de conserve, etc.) sur une pancarte, trois lettres bien significatives sur un écusson: L.O.C. Une autre pancarte donnait le pourquoi de la collecte: "Aidons nos frères d'Asbestos."

Les ouvriers de Montréal ont décidé que leurs frères d'Asbestos ne souffriront pas de la faim.

SYMPATHIE UNIVERSELLE

Attirés par le son de la clochette, les gens ouvraient leurs fenêtres pour demander ce qui arrivait. Dès qu'ils avaient vu la pancarte, ils se dépêchaient d'ouvrir leurs portes afin de faire leur part.

Un reporter et un photographe du "Front Ouvrier", qui sont allés sur place, ont vu, en un rien de temps, la voiture qui allait vider sa charge, pour revenir ensuite prendre les fruits de la collecte.

SOLIDARITE OUVRIERE: SIGNE DE MATURETE

La Guignolée de Sainte-Cunégonde n'est d'ailleurs pas un fait isolé. Dans tous les coins de Montréal, des organisations se sont mises au travail pour soulager les misères causées par la grève de l'amiante. A la demande de la L.O.C. diocésaine, un grand nombre de sections de L.O.C. dans cette ville ont décidé de "couvrir" leurs paroisses respectives. Dans certains cas, toutes les associations paroissiales ont voulu collaborer

à cette oeuvre de charité chrétienne qui avait été fortement encouragée, et même clairement demandée, par l'Archevêque de Montréal, Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau.

A voir l'enthousiasme qui soulève ainsi toutes les organisations, tous les ouvriers catholiques de Montréal, on se rend compte que dans le Québec les grands enseignements de l'Évangile, et particulièrement le grand précepte central de la charité, résiste victorieusement aux assauts du matérialisme universel.

Samedi le 14, toute une flotte de camions quittait Montréal, pour porter aux grévistes de l'amiante le témoignage de solidarité de leurs frères de Montréal. Tous ces vivres, ramassés sans relâche au cours des soirées des 10, 11, 12 mai, venaient s'ajouter aux dons en argent recueillis tous les dimanches aux portes des églises.

A Asbestos, les membres de la L.O.C. montréalaise ont pu rencontrer le président local du mouvement, Léonard Boisvert, qui a été arrêté il y a deux semaines. Le président de la J.O.C. a subi le même sort.

Dans Montréal, dans tout le Québec, la charité chrétienne est au service de ceux "qui souffrent persécution pour la justice."

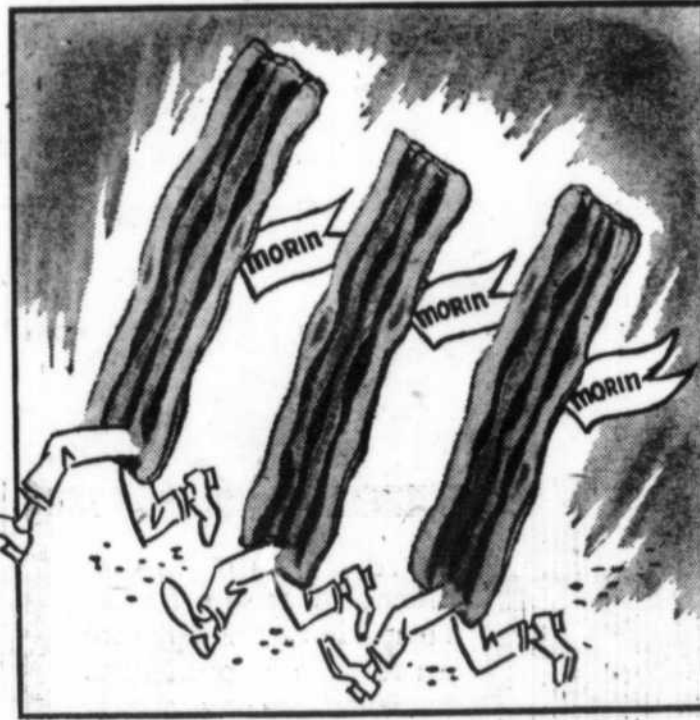
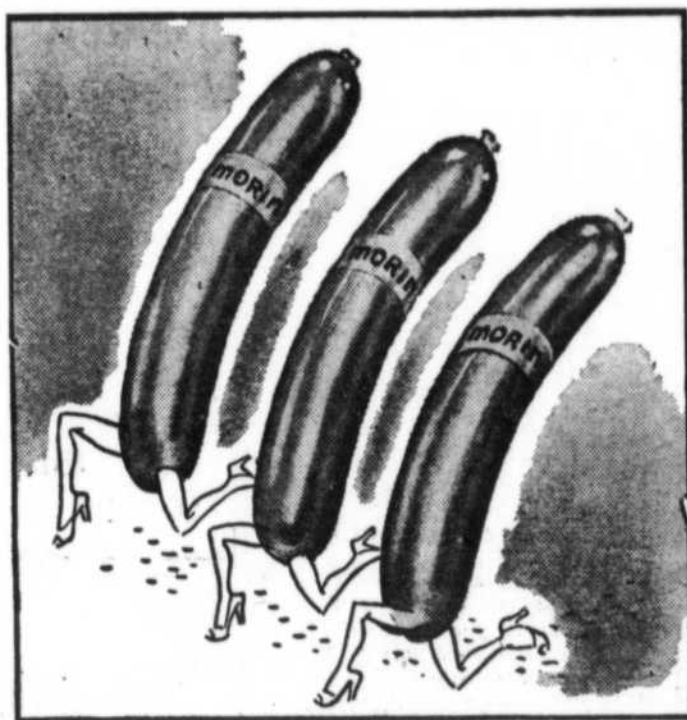


TOUS POUR UN. — A Sainte-Cunégonde, comme dans beaucoup d'autres paroisses de Montréal, la section de L.O.C. s'est mise à l'oeuvre pour aider les mineurs de l'amiante. A droite, sur cette photo, J.-L. Morin, président du district ouest, et Jean Vidal, responsable du "Front Ouvrier", qui ont participé activement à une Guignolée en plein mois de mai.

MORIN

saucisses bacon

préparés par des charcutiers de longue pratique



SALAISON MAISONNEUVE LIMITÉE
1430 avenue de La Sève à Montréal

L'ETUDE de la RADIO par la PRATIQUE



VOUS RECEVREZ CE QUI APPARAÎT DANS LA PHOTO POUR VOS EXPERIENCES PRATIQUES

RADIO-TELEVISION

Ouverture des cours
Du jour: 1 sept. 1949
Du soir: 6 sept. 1949

1ère leçon gratuite

Le seul COURS du genre en FRANÇAIS est donné par

INSTITUT TECCART

5687 Christophe-Colomb
Montréal, GR 2401

Pour recevoir votre 1ère leçon, remplissez ce coupon.

COURS PAR CORRESPONDANCE
 COURS DU JOUR COURS DU SOIR

Merci: un, je suis intéressé en votre cours marqué d'un X et j'inclus 25 en timbre pour recevoir votre prospectus illustré et la première leçon de votre cours.

NOM
ADRESSE
VILLE 49-05-21-F.O.

Un petit cahier qui apporte la paix dans 25,000 ménages

Monsieur et madame Dubois vivaient heureux, mais... — Il faut détruire le préjugé que ceux qui tiennent leur budget sont des "Séraphins" — Apprenons à dépenser.

La petite madame Dubois a laissé de côté sa vaisselle et son ménage, et elle a décidé de passer l'avant-midi à consoler son amie Jacqueline, la petite madame Legrand.

Cette dernière lui est arrivée, vers neuf heures, presque en larmes. Elle avait eu, le matin même,

une chicane en règle avec son mari. Ca avait commencé sur une niaiserie. Une fois par semaine, les Legrand repassent les factures et divisent l'argent pour les payer. Ils ont adopté cette coutume à partir de leur mariage. Ils se disaient qu'un ménage marche toujours mieux quand les deux conjoints

sont au courant des finances. Il leur arrivait bien, de temps en temps, d'avoir des petites prises de bec. Monsieur Legrand tombait sur une facture plus élevée que de coutume, et il commençait à poser des questions plutôt insultantes pour sa femme. Mais ce matin, ça a été pire que

ser de ça. Ca m'aide à les prévoir, et quand je les ai prévus, ça m'empêche de gaspiller. Chaque cent qu'on dépense pour nos loisirs est bien dépensé, et on en a pour notre argent... Tiens, avant qu'on fasse le budget, on ne pouvait jamais trouver d'argent pour prendre des vraies vacances. Cet été, on va trouver moyen de se payer une belle semaine à la campagne.

— Et vous n'êtes pas obligés de vous serrer la ceinture pour ça?

— Pas plus qu'avant. Pour toi, il y aurait un avantage de plus. Si ton mari chicane, c'est parce qu'il ne comprend pas. Si vous faisiez ensemble budget, il saurait où va chaque cent, il s'apercevrait que tu ne gaspilles rien, il serait à même de voir que tes dépenses de surplus d'une semaine sont compensées par tes économies d'une autre semaine. En somme, tu aurais une vraie preuve de ta bonne administration...

— Je n'avais pas pensé à ça! Mais d'un autre côté, un budget avec un petit revenu comme le nôtre, je trouve ça un peu ridicule...

— Ecoute, ma vieille. Moi, je

connais une famille de cinq enfants qui vit avec trente piastres par semaine. Et ils vivent bien. Et s'ils vivent bien, c'est que chez eux, on tient compte d'une cent. Tu me diras que tout le monde ne peut pas en faire autant. Il y a une question de tempérament. Mais en règle générale, tout le monde arrive bien mieux, avec un budget.

Il y en a des milliers comme Jacqueline

Madame Dubois et madame Legrand sont des personnages fictifs. Mais ce que la seconde dit à la première, dans cet article, vous savez aussi bien que nous que ça se dit dans des milliers de foyers. Des cas comme celui-là, il y en a tellement que ça en devient inquiétant. Même si ça ne mène pas toujours à la brouille définitive, il n'est sûrement pas gai de traîner toute sa vie de ménage dans une atmosphère pareille.

La pratique du budget familial a rendu à 25,000 foyers du Québec des services inappréciables. Elle peut en faire autant pour votre foyer.



L'HISTOIRE DE LA PETITE MME LEGRAND... qui, arrivée presque en larmes chez son amie, la petite madame Dubois, a trouvé chez celle-ci une solution toute simple, mais combien pratique, à ses problèmes.

AMherst 7051 **GERARD FOREST**
 Entrepreneur électricien
 4504, MENTANA
 MONTREAL

HISTOIRE SANS PAROLE

jamais. La facture d'épicerie était au moins un tiers plus forte que normalement. Monsieur Legrand n'a même pas voulu savoir où l'argent était passé. Il a tout de suite accusé Jacqueline de gaspillage. Puis il est parti pour l'usine, sans même embrasser sa femme.

"Je n'y comprends rien, confie cette dernière à son amie. Rendu à son âge, il devrait pourtant se connaître. Il devrait savoir qu'il aime bien manger. Il devrait aussi comprendre que quand nous avons de la visite trois fois dans la même semaine, comme c'est arrivé dans ce cas-ci, ça coûte nécessairement plus cher.

"C'est injuste. Il ne s'adonne pas à penser, par exemple, que telle semaine du mois dernier, ça m'a coûté moins cher que d'habitude. Je suis certaine qu'une semaine portant l'autre, mes dépenses d'épicerie, comme mes autres dépenses, sont raisonnables."

Préjugés injustifiés à l'égard du budget

La petite madame Dubois a commencé par parler doucement à son amie. Puis, quand celle-ci a été calmée, elle s'est mis à discuter l'affaire avec elle.

"Je ne vois qu'un seul remède, ma vieille, lui a-t-elle dit en manière de conclusion. C'est de faire un budget.

— Un budget? Ecoute, j'ai l'impression qu'on peut s'arranger sans se priver sur tout...

— Comment ça, ce priver?

— Les gens qui tiennent leur budget, c'est d'habitude des gens qui grattent sur tout...

C'est drôle que tu penses ça... Moi, mon budget, je trouve qu'il m'aide au contraire à dépenser.

— Essayes-tu de me faire marcher?

— Pas du tout. Dans un bon budget, il faut compter les divertissements. On ne peut pas se pas-

1899-1949

Notre institution canadienne-française a franchi l'étape de ses cinquante ans au service du public: sa fondation remonte au 1er janvier 1899. Pionnière de la rente viagère au Canada, elle envahit maintenant un autre domaine: celui de l'assurance sur la vie. En posant ce geste, elle traduit son désir de répondre de mieux en mieux à vos besoins de sécurité sociale.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

THÉ "SALADA"

Qualité supérieure • Saveur délicieuse

A R E S

CIRE
 EMAUX
 PEINTURES
 VERNIS
 DE HAUTE
 QUALITE

ESSAYEZ NOTRE PEINTURE COUVRANT D'UNE COUCHE SANS LAVAGE

MANUFACTURES PAR

LES INDUSTRIES ARES INDUSTRIES
 8602 DE L'EPEE, MONTREAL VI. 2539

"MA BANQUE"

POUR UN MILLION DE CANADIENS

La Première Banque au Canada

BANQUE DE MONTRÉAL

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Vol. V
No 26

LE FRONT OUVRIER

21 mai
1949

POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN

Journal d'éducation ouvrière indépendant de tout parti politique.
Propriété du Centre Social Ouvrier. Il n'engage que sa direction
Membre de l'A.B.C.

1037, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL 18 LA. 4134

Imprimé par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée, 368, rue Dalhousie, Ottawa (Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Min des Postes, Ottawa)

Gérant Marcel Charbonneau
Rédacteur en chef Réginald Boisvert
Directrice des pages féminines Yolande Cloutier
Circulation Raymond Langlois
Publicité H.-P. Garceau, Gérard Bleau

ABONNEMENT. Canada, \$2.50 par an; Etats-Unis, \$3.00

LE BUDGET QUI REBONDIT

Chaque année, les citoyens canadiens, surtout depuis qu'ils sont lourdement grevés d'impôt, attendent avec anxiété l'exposé des dépenses et des recettes du gouvernement fédéral, et chacun suppose les répercussions de l'exposé budgétaire du pays sur son propre budget.

D'un point de vue, la comparaison entre les deux devient impossible parce que le ministre des Finances qui administre le budget du pays, possède toujours la ressource d'imposer de nouvelles taxes quand les dépenses dépassent les recettes, tandis que le père de famille ne peut faire autre chose qu'utiliser à bon escient son pouvoir d'achat.

Mais cela ne rapetisse pas l'importance du budget familial. Au contraire, tout autant qu'un état se doit de calculer ses défenses pour ne pas écraser les citoyens d'impôts trop lourds pour équilibrer son budget, de même le budget familial, c'est-à-dire, l'utilisation rationnelle du pouvoir d'achat de la famille, est aussi important, sinon davantage, parce qu'il se répercute directement sur l'individu et sur la famille et indirectement sur la classe ouvrière et la société toute entière.

Le budget familial ne rendra pas l'ouvrier millionnaire, mais du moins, il lui donnera la satisfaction de savoir où va son argent, et de connaître exactement ce qui lui manque.

Dans la famille, le père comprendra toutes les responsabilités qui reposent sur son épouse et ne critiquera pas à tort et à travers l'utilisation du salaire qu'il apporte à la maison; il considérera sa femme comme une réelle collaboratrice et celle-ci s'appuiera davantage sur lui et mettra en lui toute sa confiance. Quant aux enfants, ils suivront l'exemple de leurs parents, ils apprendront la nécessité de vivre selon leurs moyens et comprendront la nécessité du devoir de prévoyance.

Pour la classe ouvrière qui revendique souvent des augmentations de salaire, un budget familial lui permet tout d'abord de tirer meilleur parti de ce qu'elle a actuellement et d'avoir en noir et en blanc les preuves de ce qui lui manque.

Enfin toute la société en bénéficie, parce que l'administration méthodique des foyers influence toute la vie économique, évite les gaspillages inutiles et fait s'établir entre les différentes classes conscientes des besoins des autres, une meilleure compréhension, et contribue énormément à l'harmonie sociale.

Après tout, n'est-ce pas ce que nous recherchons?

Fernand BOURRET

L'HOMME DE LA SEMAINE

Armand Larivée, président du syndicat N.C. d'Asbestos

"Qu'ils laissent donc nos gars tranquilles, et qu'ils viennent m'arrêter, moi!"

C'est le samedi 7 mai qu'Armand Larivée, président du syndicat des ouvriers de l'amiante, à Abestos, prononçait ces paroles. Depuis la veille au matin, les raids de la police province déferlaient sur la ville. Larivée, un homme qui ne passe pas pour être particulièrement sentimental, était littéralement désolé autant qu'indigné par ce spectacle, et disait hautement qu'il était prêt à subir à la place des ouvriers le sort qu'on leur faisait.

Ce à quoi les ouvriers répondaient invariablement qu'il valait mieux pour tous que 100, 200, 500 grévistes soient arrêtés, plutôt que leur chef, car l'arrestation du chef aurait de bien plus lourdes conséquences.

UNE SEMAINE PLUS TARD...

Pendant toute la semaine qui suivit, il se fit bien des commentaires sur l'arrestation possible des chefs du syndicat. La majorité des gens que nous avons rencontrés étaient d'avis que la police provinciale ne toucherait pas aux chefs du syndicat, que ce serait annoncer une intention délibérée de la part du gouvernement de briser le syndicat catholique de l'amiante, et de porter un coup à toute la structure du syndicalisme catholique dans cette province.

AUX PETITES HEURES...

Aux petites heures, samedi le 14, une semaine exactement après ses paroles généreuses, que nous rapportons au début de cet article, Armand Larivée voyait les policiers provinciaux envahir sa demeure et le mettre en état d'arrestation. Il allait retrouver, dans les cachots, ses gars de l'amiante dont il lui faudrait désormais partager le sort.



DES CHEFS EN PRISON. — Armand Larivée (à droite), qu'on voit ici en compagnie de Daniel Lessard, est président du syndicat d'Asbestos. Ils ont tous deux été arrêtés samedi le 14 mai; et ont partagé le sort de "leurs gars".



RODOLPHE HAMEL, président de la Fédération des ouvriers de l'amiante, suivait samedi le 14 mai le même chemin que son fils, gréviste, avait suivi une semaine auparavant.

J'ai eu maintes fois l'occasion de causer avec Armand Larivée. J'ai aussi rencontré à maintes reprises Rodolphe Hamel, président de la Fédération syndicale, qui a été arrêté en même temps que Larivée, Lessard Rocque et les autres chefs syndicaux qui sont actuellement en prison.

Ce ne sont pas des têtes chaudes ni des révolutionnaires, ni des gens qui se trouvent ou qui cherchent à se rendre intéressants. Ce sont des hommes comme il y en a beaucoup, des gens simples, des chefs décidés, des catholiques convaincus. Nous avons pu nous rendre compte qu'ils jouissent de la confiance de leurs hommes, et qu'eux-mêmes font confiance à leurs gars.

OU CELA FINIRA-T-IL?

Dans une photo dont se servait la semaine dernière le "Financial Post" de Toronto, pour illustrer un article d'eux-mêmes sur bien des

points sur la grève de l'amiante, paraissaient, côte à côte, Armand Larivée, Rodolphe Hamel et le curé Camirand, curé de Saint-Aimé D'Abestos et aumônier du syndicat. Une ligne au-dessus de la photo nous affirmait que "ces trois hommes sont les chefs de la grève".

Des trois, un seul est encore en liberté: c'est le curé Camirand. Samedi le 7 circulait une rumeur voulant que ce prêtre soit arrêté prochainement, et qu'on attendait pour voir ce qu'il dirait dans son sermon du lendemain. Ce dimanche-là, la chaire est restée silencieuse, et la police provinciale a nié qu'on ait voulu arrêter le curé. D'après le "Financial Post", le curé serait le seul "chef de la grève" qui ne serait pas en prison.

L'arrestation de tels hommes en dit long sur la valeur morale de la grève de l'amiante.

R. B.

C'est pas des FARCES
par Paul LeDuc



à chaque famille... sa maison

Malgré la cherté des matériaux de construction et la difficulté de ramasser les capitaux nécessaires, on ne peut nier le fait qu'il se construit beaucoup de maisons. Ce n'est pas suffisant, toutefois, pour répondre efficacement à la demande de logis. Peut-être faudra-t-il, reprendre les paroles de l'évêque de Passseau, en zone américaine d'occupation, dans une lettre pastorale qui fut lue dans toutes les églises de son diocèse, le lundi de Pâques: "Tout comme au Moyen-Age, quand les citoyens d'une ville ou d'un diocèse, se liguèrent pour construire une cathédrale, nous allons ériger une cathédrale de charité fraternelle en bâtissant des logis." L'évêque de Passseau réclamait alors de l'aide pour l'Organisation Catholique des Logis, récemment fondée par lui.

ON BATIT A SHERBROOKE

Dans le Québec, il y a aussi des conditions intolérables de logement. Bien que la collaboration efficace des autorités gouvernementales laisse à désirer, ceux qui désirent se bâtir se "liguent" pour ériger des maisons convenables et dont ils seront les propriétaires. C'est le cas des milliers de chefs et futurs chefs de famille qui s'unissent ensemble, qui groupent leurs efforts et leurs modestes capitaux pour avoir une maison qui soit bien à eux. Le dernier exemple d'une telle coopération nous vient de Sherbrooke. Déjà les travaux d'excavation des trois premières maisons construites à Sherbrooke selon un plan coopératif, ont débuté lundi, le 9 mai. Les caves sont déjà creusées, les formes de bois devant servir aux fondations sont en place et les coopérateurs ont commencé en fin de semaine à couler le ciment. 21 coopérateurs sur les 30 qui doivent se bâtir cette année, dans la Coopérative d'habitation La Conquérante participent actuellement aux travaux, chacun fournissant deux heures de travail par soir, soit 10 heures par semaine.

TRAVAIL EN COOPERATION

Le minimum de dix heures de travail par semaine fixé à chaque coopérateur, peut facilement être dépassé, selon les conditions de travail de chacun; et ce travail diminue d'autant la mise de fonds de chacun. La mise de fonds exigée par la Coopérative La Conquérante est de \$200. Tout coopérateur empêché de se rendre sur les chantiers de construction peut se faire remplacer par un parent ou un ami; ce règlement permet à l'ouvrier d'économiser ce qu'il devrait déboursier au cas où il ne remplirait pas le minimum d'heures requis. L'indemnité en ce cas serait payée au taux ordinaire du travail à l'heure d'un journalier. Cette clause particulière à la Coopérative, permet au coopérateur incapable de travailler sur le chantier même, de payer l'équivalent de ses heures de travail; en ce cas, la mise de fonds peut facilement passer de \$200 à \$500.

UNE CENTAINE DE LOGIS A LA PTE.-GATINEAU

Comme dans Hull, Aylmer et les autres localités de la région, la Pointe-Gatineau va connaître un essor sans précédent dans le domaine de la construction. M. Aimé Guertin vient de saisir le conseil municipal d'un projet de 50 maisons qu'il construira prochainement sur la rue St-Antoine. D'autres particuliers viennent de se former en compagnie pour la réalisation d'un programme de construction, de concert avec la Société Centrale d'Hypothèque et de logement. Les autorités municipales sont favorables au projet et les démarches se poursuivent pour que l'on commence la construction des maisons dans un avenir rapproché. Bref, à Pointe-Gatineau comme ailleurs, les perspectives de constructions de logements se montrent sous un meilleur jour que jamais.

Vient de paraître un livre intitulé

"Une coopérative florissante: Le Comptoir avicole de Saint-Félix-de-Valois, par l'abbé Florian Aubin, ptre.

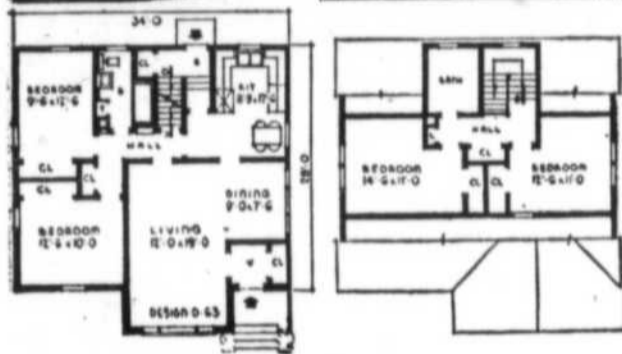
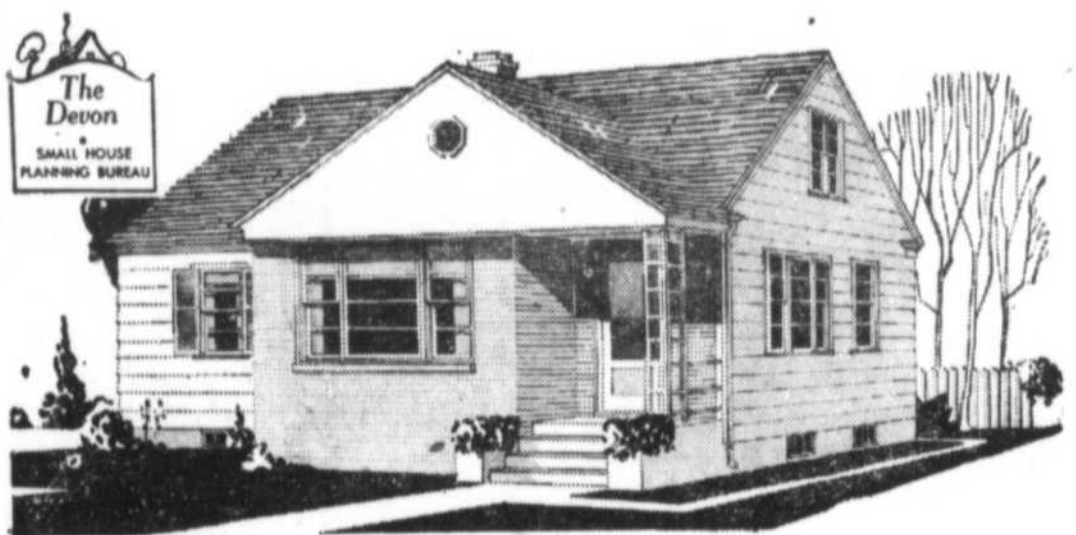
Ce volume compte 180 pages dont 16 photos hors-texte. La préface est de M. Dominique Beaudin, directeur de "La Terre de Chez Nous".

L'auteur raconte l'histoire de la Coopérative et met en relief ses principaux aspects: coopératif, avicole et économique. Par cette monographie, il établit à l'évidence des faits, la valeur des principes coopératifs prudemment appliqués.

Tous ceux qu'intéresse la question de l'AVICULTURE ou de la COOPERATION sous toutes ses formes, ne manqueront pas de lire cet ouvrage dont la présentation, avec des chapitres bien divisés et seize illustrations, en facilite singulièrement la lecture.

(\$1.00 l'unité; \$1.10 par la poste). En vente au

COMPTOIR AVICOLE, Saint-Félix-de-Valois, Comté de Joliette, P. Qué.



Ce modèle de cottage prévoit un espace pour deux chambres à coucher et une chambre de bain à l'étage supérieur tout comme à l'étage du bas. Le vivoir et la salle à diner sont bien aérés et bien éclairés parce qu'ils ont une double vue sur l'extérieur.

Toutes les pièces du premier étage s'ouvrent sur un spacieux corridor, ce qui permet de circuler librement. La cuisine et son équipement sont disposés de façon à rendre la tâche de la ménagère efficace et agréable; elle communique directement avec la salle à diner. Chaque chambre possède un grand garde-robe.

Toute la structure est en bois et le fini extérieur est en bardeaux. Le toit est recouvert de tuiles d'asphalte. Le carré de ce cottage est de 34x28; surface de 1,062 pieds carrés et volume d'air de 23,920 pieds cubes.

Des maisons ou des hôpitaux?

Le problème du logement est un problème capital à cause de ses conséquences terribles et nombreuses; c'est pourquoi on ne s'étonnera pas de nous y voir l'aborder souvent. Nous ne nions pas que l'on fait beaucoup pour parer à la pénurie actuelle de logements convenables, mais nous soulignons que l'on ne fait pas encore pas assez si l'on considère le cas de milliers de familles qui vivent entassées dans des taudis et des milliers d'autres qui logent chez des parents, des amis dans une deux ou trois pièces, et qui paient pour ces services \$60.00 et plus par mois.

C'est triste à dire, mais certains propriétaires de maisons de rapport refusent de louer à des couples qui ont des enfants; c'est ainsi que certains couples sont amenés à saboter l'oeuvre de la procréation des enfants, à enfreindre la loi divine.

Aussi tragique, le cas des logis trop petits pour y vivre normalement. Pour ne citer qu'un exemple que je trouve non loin de chez moi, dans la paroisse où j'habite: une famille de 9 personnes, comprenant le père, la mère et 7 enfants dont le plus âgé ne dépasse pas 14 ans, vit dans une seule pièce, n'a que deux lits pour coucher. Cela veut dire que les parents doivent partager leur couche avec leurs enfants ou bien que petits garçons et petites filles couchent dans le même lit.

Si les dangers de ruine morale peuvent être écartés par une bonne éducation chrétienne, ceux de la déchéance physique ne le sont pas; les maladies contagieuses dont la tuberculose sont inévitables.

Est-ce que la société a le droit de condamner ainsi des pauvres enfants innocents à devenir les futurs locataires des nombreux sanatoriums que l'on élève à grands frais?

Ne vaudrait-il pas mieux consacrer plus d'argent à détruire les causes de la tuberculose qu'à traiter les suites d'une politique de logement inadéquate et à courte vue?

Tous les efforts des ministères de la Santé ou de l'Hygiène publique resteront vains à moins que l'on attaque avec toutes les ressources possibles: matériaux, bois, ciment et main d'oeuvre disponible, le problème du logement. A moins que l'on ne construise des logements pour loger convenablement

toutes les familles, les gouvernements auront toujours sur les bras un nombre de plus en plus nombreux de rachitiques, de tuberculeux dont il devra se charger et dont la société devra assumer les frais.

Les communistes peuvent traiter les hommes comme des animaux, mais les chrétiens doivent les considérer comme des enfants de Dieu. C'est pourquoi cette condition humaine demande qu'ils soient traités non seulement comme des animaux qui ont besoin des soins d'un vétérinaire quand ils sont malades, mais comme des personnes qui ont outre une vie

matérielle, une âme spirituelle à sauver.

La société et les gouvernements s'écrouleront avec l'effritement de la famille qui en est la pierre angulaire: le cancer qui ronge les institutions n'est pas un ennemi du dehors mais du dedans; ce sont les iniquités sociales qui apportent la ruine. Il serait temps que l'on cesse de lutter contre des moulins à vent et que l'on attaque les vrais ennemis. La pénurie de logements convenables reste au premier plan des iniquités sociales. Quand l'attaquera-t-on d'une façon intelligente?

Bernard BOURRET

CONTRACTEURS GENERAUX

PROULX & FRÈRES

Enr'g

10,786, BELLEVILLE

Vendome 0197

MONTREAL

PEINTURE

Modern Decorating & Painting

Léo DESJARDINS, prop.

TRAVAUX DE PEINTURE

Décoration Intérieure

4409, BOYER.

MONTREAL

FRontenac 8130

ELECTRICITE

LANGELIER & DESROSIERS ENRG.

Techniciens diplômés

ENTREPRENEURS-ELECTRICIENS

P.-A. LANGELIER

3489, ave Marlowe

ELwood 2668

R. DESROSIERS

8539 Châteaubriand

DUPont 7303

MONTREAL

Le centre d'apprentissage des métiers du bâtiment de Montréal

2255 est, avenue Laurier, Montréal

Entraînement pratique de six mois dans les métiers de:
Briquetage Charpente et Menuiserie
Plâtrage Plomberie et Chauffage
Marbre, Tuile et Terrazzo Ferblanterie
Peinture Electricité

Pour jeunes gens de 16 à 23 ans

Admission en n'importe quel temps de l'année.

Des cours du soir, pour apprentis et ouvriers qualifiés, se donnent d'octobre à avril pour les métiers de:

Briquetage (lecture de plans) Plomberie et Chauffage
Charpente et Menuiserie Electricité et Illumination
Tuile Ferblanterie
Peinture et Décoration Soudure pour tuyauterie

Le Centre d'Apprentissage est opéré par la Commission d'Apprentissage des Métiers du Bâtiment de Montréal, formée d'un nombre égal de représentants de l'Industrie et des Unions Ouvrières, sous la surveillance et avec l'appui du Ministère Provincial du Travail.

A. GOULET
Registraire

A. E. BOURBEAU, Ing. P.
Directeur

Fa-1124

ROMAN DU FRONT OUVRIER



de FELIX LECLERC

Il me parut plus gras, plus joyeux, plus vivant que dans la cour du collège. Chaussé de bottes pesantes, le moindre de ses pas prenait de l'importance. Par-dessus sa chemise carreaute, dont les deux pointes du collet lui chatouillaient les joues, il portait un coupe-vent de cuir noir, effrangé aux manches et aux poches. Avec sa casquette sur le coin de l'oreille et un mouchoir noué négligemment dans le cou, il avait l'air heureux et maître dans son odeur. Il me cligna de l'oeil.

A la roue, un gros gaillard bourru, aux mains larges comme des rames et des épaules épaisses, transvidait des pommes de terre pour un client.

— C'est mon frère, me dit Ludger. Quand le client fut parti, je dis à son frère:

— Bonjour, monsieur. Il se retourna vers Ludger et demanda: — C'est lui?

Ludger dit oui. Alors l'ainé me sourit d'une belle façon qui m'alla jusqu'au coeur. Il fit une marche avec son poignet et me dit:

— Mets ton pied.

Sans trop comprendre, je lui obéis; j'appliquai ma semelle sur son gros poignet brun et soudain je fus adroitement projeté en l'air pour retomber dans la voiture, à côté de Ludger qui riait en me faisant une place près de lui sur des sacs vides. L'ainé dit à Ludger:

— Donne-lui une pomme.

Ludger se pencha sous le siège et sortit deux pommes rouges d'un sac. Il m'en offrit une et mordit l'autre, puis tout de suite il se mit à me présenter ce qui nous entourait: les légumes, les fruits, le cheval qui nous regardait en mangeant son foin dans une poche entre les bancards.

— C'est notre cheval.

Il était gris et gros, mais maigre.

Ludger me parla de chasse et de pêche et de jardinages. Je lui découvrais tout à coup une facilité de parole sur un monde de sujets nouveaux, et l'espèce de bégaïement qu'il avait en classe ou en public était disparu. Poing sur la hanche et pied sur le siège, il discourait comme un vieux paysan qui ouvre les digues et parle parce qu'il se retient depuis longtemps.

— J'ai des collets de tendus derrière chez nous, fit-il soudain.

Avec une ficelle, il me démontra comment un collet à lièvre était tourné; pour

illustré son explication il fit marcher mon poing sur le bord de la voiture et le prit au collet dans la ficelle. J'essayai à mon tour de prendre son poing et je réussis. Puis il brandit son couteau, coupa un bout du manche de fouet qui était de l'aulne et, le temps de le dire, il enleva une partie de l'écorce sans la briser en la frappant avec le plat de la lame et en l'humectant de sa salive, puis il entailla la chair de l'aulne, remplaça l'écorce et me dit:

— Siffle. C'est un sifflet. Je te le donne. Je sifflai, mais faiblement, parce que des gens nous observaient. Je le mis dans ma poche.

— Cet après-midi, je vais à la pêche vers six heures.

— Toi?

— Quand des petits paquets de brume sortent et se traînent le ventre dans l'herbe, c'est l'heure.

— Seul?

— Avec Kaiser, mon chien.

— Où est-il?

— Chez nous. On ne l'emène pas au marché.

— Et comment tu pêches?

— Je pêche au ver dans les baies d'ombre, pardessus les roseaux; je lance ma ligne et je guette le bouchon à travers les tiges.

Je me mis à l'envier en pensant à toutes ces images. Je m'expliquais maintenant ses récréations de muet, ses interrogations dans le vide, ses clins d'oeil aux oiseaux.

— Tu ne t'ennuies jamais?

— A l'école, je m'ennuie.

— Pourquoi tu viens à l'école, si ça t'ennuie?

— Ce n'est pas moi qui mène.

Peut-être, à cet instant, cautions-nous trop haut: du trottoir, son frère pointa rapidement ses yeux bourrus de notre côté. Ludger devint carpe.

Maman arriva les bras chargés de victuailles et je dus partir. Elle fit un petit salut à Ludger qui le lui rendit très gaillardement. Ludger se mit à plier des poches vides; de loin, je me suis retourné, il pliait des poches rapidement. On aurait dit que son frère le disputait. Moi, je sifflais dans le bout de l'aulne tout le long du chemin, comprenant mal pourquoi Ludger était forcé d'apprendre des leçons et d'attacher

des lettres ensemble quand il trouvait préférable de folâtrer avec les truites des ruisseaux.

Plusieurs fois la semaine suivante nous nous rencontrâmes durant les récréations, Ludger et moi, à la cachette comme des comploteurs. Je le tenais au courant de mes démarches auprès de ma mère, de de qui j'essayais d'obtenir la permission d'aller au Fer-à-Cheval.

— Si tu te perdais?

— Mais non, maman, je suis avec Ludger.

— Et les ours?

— Mais non, voyons!

"Si c'est oui, je viendrai au-devant de toi, ici au collège, et te reconduirai le soir avant souper", me promettait Ludger.

Enfin ce fut oui.

Un beau samedi matin d'octobre, je pars seul en voiture: à chien, mon diner enveloppé dans un papier ciré. Pendant à ma ceinture: le coco poilu, le couteau, le tire-roches. Mon lasso sanglé autour du ventre, un mouchoir dans le cou, moi aussi, de la ficelle et une boîte de fer-blanc que meçons dans une boîte de fer-blanc que m'avait préparée le père Richard, je décolle seul, singeant l'assurance de papa lorsqu'il partait pour le Canton Mayou. J'arrive au rendez-vous une demi-heure avant le temps, et je me dissimule adroitement derrière une maison abandonnée, pour ne pas être aperçu par les Frères que mon accoutrement aurait sans doute amusés. Ludger arrive. Nous avons beaucoup de peine à maintenir nos chiens qui se lancent des injures. Ludger laisse un peu reposer sa bête et part le premier après m'avoir parlé de la belle journée qui commençait. Je le suis.

Nous étions bien petits sur la grande route et encore davantage lorsque nous lâchâmes le rond de course pour entrer blancs. Je n'étais jamais venu dans cette route. Les buissons se touchaient du coude à notre passage et tournaient leurs feuilles dans des rires sous cape. Les poteaux de téléphone, mieux que des reporters, se passaient leurs réflexions. Il n'y avait pas de sentiers comme au bord du Saint-Maurice. C'était désert, plat, avec des touffes d'aulnes par-ci par-là, derrière lesquelles j'avais la conviction que des ours faisaient de l'espionnage. Ludger se retournait de temps en temps pour me sourire. Il frappait par petits coups sur la route avec son fouet fraîchement coupé. Je comptais les montagnes et il me semblait voir courir en tous sens des centaines de lous; parfois un battement d'ailes parti de là, à gauche, dans un chicot d'arbre, m'effrayait.

Ludger, plus à l'aise qu'en pleine rue commerciale, chatouillait le chemin avec son fouet et me guidait dans cet inconnu comme un vieux chasseur. Soudain il s'arrêta, sauta en bas de sa voiture et je le vis boire, penché dans l'herbe.

— C'est une source, me dit-il. Bois.

Je bus, et nous reprîmes la route; nos bêtes s'étaient désaltérées aussi. Après bien des détours et des descentes et des buttes dans une jeune forêt, j'aperçus une éclaircie, une friche, puis des labours qu'escaladaient des oiseaux noirs, et plus

loin une maison à toit de cnaume assise au pied de la montagne.

Ludger me fit signe avec son fouet. Nous étions arrivés. Plus nous approchions, plus Ludger et sa bête trépi-gnaient.

En face de la grange, l'ainé à Ludger, en salopettes, attelait le cheval gris à un tombereau. Je lui dis de la même façon qu'au marché:

— Bonjour, monsieur. Il regarda Ludger, content, puis moi, et me dit comme à un homme:

— Salut.

Il flatta mon chien et lui fit des compliments. Abruptement, il demanda à Ludger d'une voix autoritaire:

— Tes devoirs de classe?

Un petit malaise comme à la vue d'une arithmétique nous parcourut tous les deux. Ludger grimaça et dit:

— Tu sais bien qu'ils sont finis.

Alors l'ainé promena sa grosse main sur le paysage, effaça ce qu'il avait dit, comme un maître au tableau noir.

— Allez, fit-il.

Puis il commanda à son cheval et s'éloigna vers les bâtiments.

J'appris une quantité de choses cette journée-là.

J'appris à attacher et à détacher une vache avec le carcan, à faire des noeuds qui ne se dénouaient plus, à marcher sur des poutres de grange, à tourner le centrifuge, et j'étais émerveillé de voir la crème descendre par un tuyau et le lait par un autre.

Sur la pointe des pieds, Ludger m'amena à un pommier. Il écarta les branches et, visant la fourche de l'arbre, il me dit:

— Regarde.

Je vis sur une pincée de mousse, trois petits pois blancs tachetés de noir.

— Des oeufs d'oiseaux-mouches, souffla-t-il.

Nous nous éloignâmes sur la pointe des pieds comme nous étions venus.

— Viens voir les moutons, me dit-il.

Pour la première fois de ma vie, j'aperçus des moutons dans la bergerie. L'un était debout. Avec sa patte fine comme un roseau, il ressemblait à une quenouille toute remplie de laine. Je le touchai à plaines mains.

Dans la grange, Ludger m'expliqua le mécanisme de la fourche à foin, de la batteuse au moulin, de la faucheuse, de la moissonneuse, du sarcler mécanique, du râteau à foin. Il allait, vif, rouge, alerte, d'un instrument aratoire à l'autre, bondissant, le pied sûr et agile, baissant des toiles, actionnant des faux, pressant des clefs mystérieuses, faisant marcher des déliés, m'étourdissant de surprise et de joie. Il était heureux de me montrer ces appareils compliqués qui lui appartenaient et surtout de m'obliger à lui confesser:

— Tu sais des choses que je ne sais pas.

Il répondait:

— A l'école, je m'ennuie.

Puis il se hâtait d'interroger la porte pour s'assurer que personne n'était à l'écoute.

— Tu feras un habitant plus tard?

(A SUIVRE)

Pieds nus dans l'aube, par Félix Leclerc, 242 pages. En vente à FIDES, 25 est, rue St-Jacques, Montréal \$1.25; par la poste: \$1.35.

Faisons parler LES CHIFFRES

Toutes les provinces ont montré des gains dans les ventes au détail en février dernier, sauf les Maritimes.

La Saskatchewan vient en tête avec une augmentation de 21.6 p. cent suivi de l'Alberta avec 21.5; la Manitoba, 9.9; l'Ontario, 4.4; la Colombie-Anglaise, 1.6 et la province de Québec, 1.2. Les ventes dans les Maritimes ont décliné de 2.5 p. 100 comparativement à la même période, l'an dernier.

Les gains les plus marqués furent enregistrés dans l'industrie de la construction et des matériaux de construction avec une augmentation générale de 17.3 p. cent; les magasins à rayons rapportent une augmentation de 9.4 p. cent dans leurs ventes pendant que les magasins de variétés marquent 7 p. 100 d'augmentation.

Il faut pas conclure que les affaires sont meilleures que l'an dernier parce que ces augmentations nominales ne réussissent pas à compenser la perte qu'on enregistrerait si l'indice des prix n'avait pas monté.

Les faillites aux Etats-Unis ont augmenté de 24 p. cent en mars dernier en comparaison avec le mois précédent pour s'élever au total de 849 soit une augmentation de 80 p. cent sur le mois correspondant l'an dernier.

Selon Dun & Bradstreet la valeur des produits de l'acier qui a servi à la construction des structures de ponts et d'édifices s'est élevée à \$52,559,258, soit une augmentation de 31 p. cent sur l'année précédente.

Le revenu net des fermiers canadiens s'est élevé à \$1,693,315,000, en 1948, soit le plus haut chiffre jamais atteint selon les relevés préliminaires du Bureau Fédéral de la Statistique; l'an dernier, leur revenu s'était élevé à \$1,234,909,000 pendant qu'en 1946, il avait atteint le chiffre de \$1,161,395,000.

Le transport par fret a diminué dans la semaine se terminant le 16 avril dernier au chiffre de 67,776 à comparer à 71,997, la semaine précédente.

Pendant les 15 premières semaines de l'année, 1,080,969 wagons de fret ont circulé sur les voies canadiennes à comparer à 1,102,381 pour la période coorespondante de

l'année précédente. le total des wagons de grain a augmenté de 18,919 sur l'année précédente. Le charbon, de 6,214; les produits du pétrole, du fer, de l'acier, de l'automobile et du sucre ont augmenté d'une façon plus marquée encore. Les diminutions se sont fait sentir dans le transport des produits de la ferme: foin, moulées, animaux de boucherie, produits laitiers, viandes, produits forestiers.

On va mécaniser les mines de charbon

La Dominion Coal of Canada Ltd. pour se rendre à la suggestion du gouvernement canadien vient de soumettre deux projets de mécanisation de ses mines de charbon. A la fin de l'année, la compagnie a mécanisé l'équipement de l'une de ses mines et l'on rapporte que la machinerie augmente la production considérablement.

La production de 1948 a dépassé celle de l'exercice précédent de 58 p. cent; il est à noter que toutes les mines avaient fermé durant deux mois en 1947 par suite d'une grève: on note que l'augmentation de cette année ne suffit pas à répondre à la demande actuelle et que l'on est encore obligé de faire l'importation du charbon.

Il est à espérer que le développement de l'outillage, tout en allégeant le dur labeur dans les mines de charbon réussira un jour à nous donner assez de charbon canadien pour la consommation locale.

Outillage agricole

Au cours des dix premiers mois de l'application du Programme de rétablissement européen, les pays participants ont acheté 300,000 instruments aratoires, à un coût de quelque 70 millions de dollars. Près de la moitié des dépenses totales couvrait l'achat de plus de 25,000 tracteurs. Neuf tracteurs sur dix étaient montés sur des roues et avaient les dimensions les mieux adaptées aux exploitations du genre familial. Environ 100 des tracteurs ont été expédiés aux territoires d'outre-mer suivants: Grande-Bretagne, France, Belgique, Pays-Bas, Portugal.

La semaine de quatre jours à la Joliette Steel

La compagnie de Joliette Steel vient de réduire à 4 jours la semaine de travail à son usine de Joliette. C'est ce que vient de déclarer le gérant, M. C.R. Hilliker.

Cette décision qui affecte 105 travailleurs a été prise par la direction à la suite d'une pénurie de commandes: l'offre dépasse la demande. Au lieu de renvoyer du personnel ouvrier, la compagnie a préféré réduire la semaine de travail de cinq jours à quatre jours.

La semaine de quatre jours demeurera en vigueur temporairement jusqu'à la reprise des affaires normales.

Au cours des neuf mois allant de juillet 1948 à mars 1949, la quantité de céréales soviétiques vendues pour l'exportation ou destinée à être exportée a été d'un peu plus de 400/ seulement supérieure à celle de la même période de l'année précédente. Cette diminution est due à la récolte abondante obtenue dans ces pays européens qui avaient été obligés d'importer de grandes quantités de céréales après la très faible récolte de 1947.

Sur votre prochain appareil de chauffage essayez la marque

"VOLCANO"

Un produit de Chez Nous dont la qualité est insurpassable

Ventes et Administration

743 De La Montagne
Montréal, P.Q. — PL. 8531



St-Hyacinthe, Qué. Montréal

TERREUR SUR LA BROUSSE

RÉSUMÉ: ROBERT LAVERGNE EST CHARGÉ D'UNE MISSION EN AFRIQUE. UN AVENTURIER, LE D^r SCHMIDT, LE FAIT PRISONNIER, ET TENTE DE LUI SOUS-TRAIRE DES RENSEIGNEMENTS CONCERNANT UN GISEMENT D'URANIUM. LE JEUNE FRANÇAIS S'ÉCHAPPE, MAIS, PERDU DANS LA BROUSSE, IL VA ÊTRE ÉTOUFFÉ PAR UN SERPENT.



AUX CONFINS DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE FRANÇAISE, A QUELQUES KILOMÈTRES DU CONGO BELGE, SE DRESSE LE PETIT POSTE DE N'GAO



CE RETARD EST INEXPLICABLE. LAVERGNE DEVRAIT ÊTRE LÀ DEPUIS HUIT JOURS... ENTRE

MON LIEUTENANT, LA PATROUILLE VIENT DE RENTRER À L'INSTANT. ELLE N'A RIEN TROUVÉ



REDOUTANT LE PIRE, LE COMMANDANT DU POSTE ENVOIE UNE COLONNE À LA RECHERCHE DE ROBERT.



JE NE PUIS M'ATTARDER D'AVANTAGE ICI. SI LAVERGNE N'EST PAS RETROUVÉ CETTE NUIT, JE VOUS TRANSMETTRAI LES INSTRUCTIONS CONFIDENTIELLES.



QUE L'ON M'A DONNÉES POUR LUI. D'ÂRES ET DE JÀ, SACHEZ QUE LA MISSION DE CE JEUNE HOMME, MISSION OFFICIEUSE, EST DE TROUVER DES GISEMENTS D'URANIUM... MAIS... QUELS SONT CES CRIS ?



L'OFFICIER ET SON COMPAGNON SE PRÉCIPITENT, ET ONT L'HEUREUSE SURPRISE DE VOIR REVENIR LA COLONNE AVEC UN BLANC



MON JEUNE AMI, VOUS POUVEZ VOUS VANTER DE L'AVOIR ÉCHAPPÉ BELLE.



C'EST GRÂCE À L'ADRESSE DE MON FIDÈLE WAMBA QUI EST ARRIVÉ À TEMPS. JE N'AI JAMAIS VU UN SERPENT SI HABILLEMENT DÉCAPITÉ.



REMIS DES BLESSURES, ET MUNI DE SES INSTRUCTIONS, ROBERT QUITTE LE POSTE.



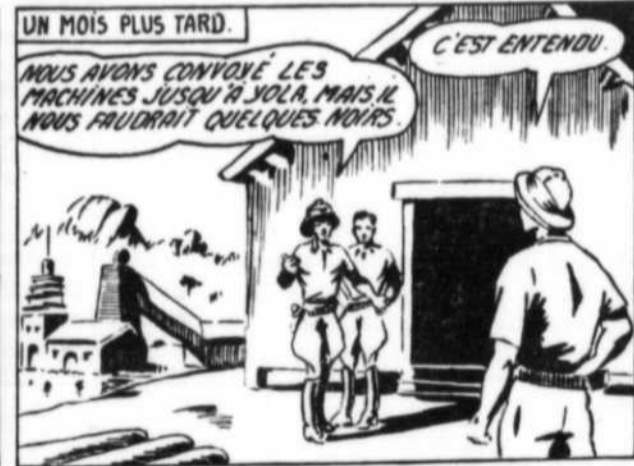
DANS TROIS JOURS, NOUS SERONS AU BUT



ENFIN, NOUS Y VOILÀ. J'AI BIEN CRU QUE SCHMIDT ALLAIT ENCORE NOUS JOUER UN TOUR DE SA FAÇON.



ENCORE QUELQUES JOURS D'UN TRAVAIL COMME CELA, ET NOTRE INSTALLATION PRENDRA TOURNIURE.



UN MOIS PLUS TARD. NOUS AVONS CONVOCÉ LES MACHINES JUSQU'À JOLA, MAIS IL NOUS FAUDRAIT QUELQUES MOIS.



C'EST ÉTONNANT QUE MON AMI SCHMIDT N'AIT PAS CHERCHÉ À FAIRE MAIN BASSE SUR CE MATÉRIEL.



SI J'AVAIS SU, JE NE ME SERRAIS PAS DONNÉ LA PEINE DE LE FAIRE PRISONNIER.

EN EFFET, IL N'Y AVAIT QU'À LE SUIVRE



FAIS-TOI EMPLOYER PAR L'INGÉNIEUR ET RELEVÉ LES PLANS DE TOUTE L'EXPLOITATION



ALORS, VOUS AVEZ VOTRE ÉQUIPE BIEN EN MAIN ?

TOUT MARCHE TRÈS BIEN... CE NÈGRE-CI VA ME RENDRE DE GRANDS SERVICES, IL EST TRÈS INTELLIGENT.



SI L'INGÉNIEUR AVAIT VU CETTE NUIT LÀ SA NOUVELLE RECRUE, IL EUT ÊTÉ FORT ÉTONNÉ.

Attention spéciale aux commandes de l'extérieur

STORES VENITIENS

- Aluminium Flexalum
- Choix de couleurs
- Aussi réparations

- Repeinturage
- Galons changés

- Stores remis à neuf
- Travail garanti

Yvan Landry

Tél: 2276-J-31, Boulevard St-Sacrament—Sherbrooke



◆ ◆ Le COIN des JEUNES ◆ ◆

Christian de Vincy vous parle de; "Les vacances de Lili"

Mes chers petits Amis,

C'est pour vous tous que j'ai écrit "Les Vacances de Lili", mon premier livre!

Je l'ai voulu, ce récit, conforme à votre intelligence, à votre goût du nouveau, ainsi qu'à votre soif de l'aventure...

—Vous me demandez qui est Lili?

Mais c'est une petite canadienne de sept ans qui vous ressemble entièrement, mes petits. Cette charmante fillette, tout comme vous, rit, chante, s'amuse comme tous les petits enfants de son âge. Elle pleure parfois devant un chagrin plus gros que les autres. Très bien de sa personne, elle adore l'étude et ses grands yeux bruns sont ouverts aux merveilles de la vie et cueillent des étoiles tout le long de son enfance. Je l'ai créée à votre image, tout simplement. Parce que... chut! ceci est grand secret!... j'aime bien les petites filles, moi. Mais, ne le dites à personne, hein? Ainsi je lui ai prêté votre sourire, Suzette, Muriel et Claire. Ses gestes sont les tiens Monique. Et ses manies copient les vôtres, Ginette, Marguerite ou Jacqueline. Enfin, je l'ai mêlée à tous vos jeux Michel, Gérard, Robert, Denis, Serge, Pierre et Raymond...

En ouvrant ce livre, vous assisterez au départ de Lili. Quelle heureuse surprise que ce départ! Parce qu'elle a bien étudié durant l'année scolaire, ses parents ont voulu récompenser ses efforts en

lui offrant un séjour à la campagne.

Durant ces deux longs mois que vous vivrez dans ces pages, vous découvrirez à votre tour les charmes du Lac Pierre et les splendides secrets des montagnes laurentiennes. Avec Lili, son petit frère et leurs compagnons, vous irez au bain, en excursion, à la pêche... Vous verrez, le soir, mourir les feux de camp sur les bords de la grève. Vous visiterez les pauvres et, toujours et partout, Lili trouvera le moyen d vous intéresser, de vous attendrir aussi. A travers la jolie campagne en fleurs, que de belles leçons d'histoire naturelle ou de botanique, par exemple, vous seront données! Que de belles leçons de vertu comme: l'amour du prochain, le désintéressement, la joie rayonnante... autant de choses que vous voudrez imiter parce que Lili les pratiquera devant vous si naturellement.

Si tout le monde ne peut pas comme elle visiter des lieux historiques tels que le Fort de Carillon et le monument de Dollard des Ormeaux, chacun peut profiter des jours de pluie pour lire d'intéressants récits qui font connaître nos gloires nationales; chacun peut du moins ouvrir les yeux, admirer la nature et apprendre à mieux connaître et aimer son pays.

Car vous savez il y a deux façons de passer les vacances; en profiter ou les gaspiller. Ceux qui en profitent, reviennent pleins d'ardeur en septembre, fermement dé-

cidés à tenir la tête de la classe toute l'année.

Ceux qui les gaspillent, rentrent sans enthousiasme, maussades, rechigneurs.

Dans quelques semaines vous serez en vacances vous aussi, n'est-ce pas? Naturellement que vous avez hâte! Naturellement aussi que vous ne voulez pas les gaspiller ces vacances attendues depuis tant de jours? Mais comment faire?... Lili vous le dira. Il suffira de la suivre à travers

son petit voyage pour faire comme elle et je suis certain, qu'en plus d'aimer cette petite fille, vous ne regretterez pas ses conseils.

C'est ce que je vous engage à faire en lisant le livre que pour vous j'ai écrit. Ce sera facile maintenant que vous connaissez ma petite amie.

Donc, vous tous, grands et petits... que vos cheveux soient, noirs, blonds ou bruns... embarquez-vous pour un beau voyage

au Pays des songes bleus: un voyage de "Paradis".

Lili, par ma plume, sera très heureuse de partager avec vous, chers jeunes lecteurs, ses inoubliables vacances.

Christian de Vincy, sec. pour l'Association des Ecrivains pour Enfants.

Dans le numéro du 26 mars nous avons publié la liste des gagnants du concours pour les élèves des 8e, 9e et 10e années. Parmi ces lauréats il y avait le nom de Denis Gagné et nous avons indiqué comme adresse 48 rue de l'Eglise, Québec.) Or le livre que M. Guy Boulizon lui avait fait parvenir en récompense de ses bonnes réponses est revenu à Montréal avec indication "mauvaise adresse". Denis Gagné pourrait-il nous faire parvenir de nouveau son adresse s'il tient à son prix?

Attention! Attention!

Nous avons reçu beaucoup de réponses intéressantes à la suite de notre dernier concours.

Nous publierons la semaine prochaine les noms des gagnants qui recevront un des volumes dont nous parlons dans cette page. En effet, Christian de Vincy fera parvenir à chacun des six lauréats un des contes qu'il a écrit.

Qu'on lise le FRONT OUVRIER la semaine prochaine.



MOIS CROISÉS

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT
 1—Retrancher à la communion de l'Église.
 2—Négation — Métal jaune.
 3—Famille d'oiseaux passereaux

Solution du problème de la semaine dernière.

N	E	V	R	O	P	A	T	H	E	S
E	T	E	P	L	U	S	E			
U	R	O	I	T	E	L	E	T	S	
F	A	M	I	L	E	I				
R	I	S	A	T	I	N	A	D	E	
A	N	E	T	E		M	O	T		
L	S	I	I	C	I	I				
I	C	O	N	O	C	L	A	S	T	E
T	E	T	N	E	E	S	O	N		
E	N	T	E	N	E	R	I	N		
S	E	T	I	E	R	I	T	E		

des régions tropicales.
 4—Liquide insipide — Fille de Cadmus — Point cardinal.
 5—Deux consonnes consécutives — Placer.
 6—Qui aime à rire — Fille d'Inachos — Fleuve d'Italie.
 7—Ville de Belgique — Pronom indéfini.
 8—Genre d'éricacées — Meuble sur lequel on se couche.
 9—Choisi — Conjonction négative.
 10—Sans ornement (pl.) — Carnassier — Pronom personnel.
 11—Ni chaud, ni froid — Appartement des femmes, chez les Musulmans.

VERTICALEMENT
 1—Action de mettre en terre.
 2—Maladie qui dessèche les cheveux — Pronom personnel.
 3—En quel endroit — Barrière sur une rivière.
 4—Jamais — Pantoufle portée par le Pape.
 5—Esclave attaché au service d'un temple.
 6—Plusieurs — Voyelles jumelles.
 7—Partagé par lots — Interjection.
 8—Souverain — Recueil de bons mots.
 9—Qui contient de l'iode (fém.).
 10—Époques — Outil de graveur.
 11—Métal jaune.



9491
 SIZES
 12-20

Un ensemble pratique. La jupe seule peut devenir robe-soleil et si vous y ajoutez la jaquette vous êtes habillée pour le rendez-vous. La jaquette s'élargit à la taille pour présenter un charmant effet "peplum". Patron 9491; points: 12, 14, 16, 18, 20. Le 16 ans, robe et jaquette demande 4 verges 1/4 de matériel de 39 pouces. Faites votre commande à: Département des Patrons, Le Front Ouvrier, 60 OUEST, RUE FRONT, TORONTO 2, ONTARIO et incluez la somme de \$0.25 (Les timbres ne sont pas acceptés). N'oubliez pas d'indiquer votre nom, votre adresse, le numéro du patron et le point désiré.

annonces classifiées

Il y a quelque chose pour vous dans nos Annonces Classifiées

Tarif minimum : 15 mots, 25c; 2 cents le mot additionnel.

LE FRONT OUVRIER Dépt. Publicité
 1037 St-Denis, Montréal-18 - LA. 4134

HOMME FEMME demandés pour vendre de beaux Sacré-Coeur sans déboursier un seul centin; écrivez pour information, J. E. Lepage, 1136 est, Sherbrooke, Montréal.

REMERCIEMENTS pour faveur obtenue à Sairt Antoine et à Mère Saint-François-Xavier de Cabrin L.A. 3896, Drolet, Montréal.

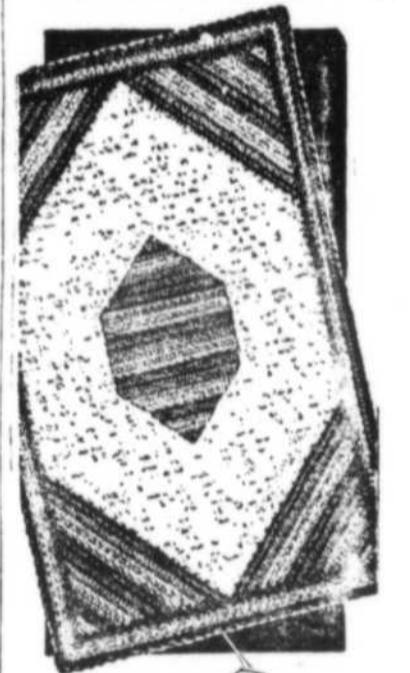
Toiture amiante liquide application facile sans chauffage, sans gravois, garantie 10 ans. C. Dragon, 5249 Bréboeuf, Am. 7621.

Ce train parcourt la distance qui sépare la Ville Reine de la métropole en 7 h. 15 minutes. Le service de train entre Montréal, New-York et Washington qui est assuré par le Montrealer et le Washingtonian sera accéléré de 45 et 55 minutes respectivement. L'horaire des trains de banlieue sera modifié pour accommoder les voyageurs.

Nouveau service de trains du C.N.

MONTREAL, avril — M. H. J. Nevin, agent général du service des voyageurs du Canadien National, annonce qu'à partir du 24 avril et coïncidant avec l'avance de l'heure des changements seront apportés à l'horaire des trains de sa compagnie. Il conseille aux voyageurs de se renseigner auprès des agents de leurs territoires respectifs.

Un train spécial connu sous le nom de "St. Lawrence Special" assurera un service de fin de semaine entre Montréal, Mont Joli et Méts Beach durant les mois de juillet et août. Il y aura aussi un service supplémentaire de train en commun entre Toronto et Montréal du 26 juin au 15 sep-



921

Laura Wheeler

Utilisez vos "restants". Fabriquez-vous cette carpepe colorée en utilisant des vieux bouts de guenilles ou encore 4 rangs de ficelle. La largeur du tapis est de 24 pouces et vous pouvez le crocheter aussi long que vous le désirez. Patron 921 avec indications des points de crochets. Faites votre commande à: Département des travaux à l'aiguille, Le Front Ouvrier, 60 OUEST, RUE FRONT, TORONTO 2, ONTARIO et incluez la somme de \$0.25 (les timbres ne sont pas acceptés). N'oubliez pas d'indiquer votre nom, votre adresse et le numéro du patron.

La graphologie

PAR Mlle JULIETTE MOTTET

AVIS: Pour la somme de \$0.35, Mlle Mottet publiera en cette page, une analyse intéressante de votre écriture. Vous n'avez qu'à inclure cette somme avec une page complète de votre propre composition, sur papier non ligné, dans une enveloppe écrite de votre main que vous adresserez à Mlle JULIETTE MOTTET, 1429, rue Bishop, Appartement 7, Montréal. Ceux qui désireraient une analyse personnelle et plus détaillée, n'auront qu'à inclure la somme d'un dollar à leur lettre. Dans ce cas, la graphologue répondra directement à l'adresse de l'envoyeur.

Tante Adèle.—Vous êtes une personne habituée de mener votre barque à votre guise et vous aimez la variété dans les occupations et les distractions tout en demeurant constante et même persévérante dans l'accomplissement de vos devoirs journaliers. Vous possédez une belle largeur de vue, vous savez être douce et diplomate tout en demeurant autoritaire, active et bonne. Jugement déductif bien équilibré, vous inspirez la confiance et l'attirez malgré vous. Votre discrétion et votre nature énergique vous créent aussi des amis que vous devez savoir retenir aisément.

Dix-neuf printemps. — Vous avez de l'assurance et de la ténacité malgré votre jeune âge ou vous en avez l'audace et la ténacité. Vous êtes une jeune fille assez satisfaite de votre sort, vous possédez des goûts esthétiques, des sentiments délicats et vous vous occupez dans le moment de plusieurs choses afin de découvrir le choix que vous devez faire pour l'avenir: en face de certaines décisions à prendre, vous êtes un peu perplexe et hésitante mais la régularité de votre genre de vie présent vous est une aide précieuse, car vous semblez vous adapter facilement.

Yvon. — Jeune homme réfléchi, assidu, rangé, vous vous sentez facilement à l'aise et

chez vous n'importe où. Vous avez besoin d'être encouragé et soutenu. Vous travaillez dans le moment à réaliser une ambition qui vous est chère et vous y mettez beaucoup d'application car cette ambition qui est votre fait qu'il vous faut prendre les moyens pour atteindre la fin. Vous possédez un gros sens pratique qui est à votre avantage et vous amènera certainement le succès si vous continuez de développer ces qualités très appréciables dont je viens de faire mention.

Joyeux pince-sans-rire. — Votre graphisme trahit non seulement l'état dans lequel vous désirez réellement vivre, "comme votre Père" .. mais bien que vous voudriez communiquer tout votre emballement aux jeunes qui vous entourent. Vous avez à votre service pour vous y aider une rare érudition, de même qu'une intuition qui vous aide à créer sur le champs des moyens pour vous y aider, des conceptions artistiques et réalistes à la fois et par-dessus tout, la persévérance. Conscient de votre valeur personnelle, vous en profitez pour exercer une bonne et fructueuse influence tout en vous défiant de vous-même sur certains points, et cela c'est de la sagesse bien placée... etc...

Jeanne d'Arc de Granby. — Jeune fille enthousiaste rem-

plie d'idéal et de vie et de ténacité dans vos entreprises. Vous avez reçu une formation morale solide et vous vous exercez à continuer de faire honneur à ces principes reçus. Vous vous soumettez à un travail défini et bien organisé, vous tenez à vous imposer un règlement de vie qui vous empêche d'en déroger. Vous aimez à vous montrer bonne et serviable en toute occasion et vous consacrez au bien-être de votre entourage bien des instants, des pensées et des actions.

Entrefilets

La demande de riz de la part des pays importateurs est encore très supérieure aux approvisionnements disponibles. La Commission du riz, de l'OAA, fera des recommandations quant aux quantités à distribuer en 1949.

Les tomates, les fraises et les cantaloups constituent de bonnes sources de vitamines C sur la ferme même.

En 1948, le ministère fédéral de l'Agriculture a approuvé l'enregistrement de 789 antiparasites; un nombre égal est encore à l'étude.

On peut faire disparaître les puces sur les chiens en frottant leur poil avec une poudre contenant 10% de DDT. Parce qu'ils se lèchent, les chats ne devraient être traités qu'avec des préparations à base de pyrèthre ou de rotenone.

Un conseil utile pour le jardinier amateur est de choisir les variétés de légumes, de fleurs et d'arbrisseaux recommandés pour sa propre région.

Afin de pouvoir continuer à se servir du mastic à l'extérieur par temps froids, on le met sur une brique chaude, enveloppée de papier ciré pour l'empêcher de coller à la brique.

COUPON GRATIS

Comptoir Métropole Enig.
 Case 33, Station Verdun,
 Montréal, 19.

Sans obligation de ma part, faites-moi parvenir GRATUITEMENT votre liste de prix complète et des échantillons des items suivants que j'ai marqués d'une croix.

- () Enveloppes,
- () En-têtes de lettres,
- () Etats de comptes,
- () Cartes d'affaires,
- () Cartes de visite,
- () Cartes de remerciements
- () Faire-parts,
- () Photos d'amateurs
- () Portraits mortuaires
- () Remerc, sympathies
- () Copie de musique,
- () Spéciaux du mois

Un timbre de \$0.01 suffit, si vous ne cachez pas votre enveloppe.

Nom
 Adresse

... index commercial et professionnel

OPTOMETRISTE
 EXAMEN DE LA VUE

Emile Brière, O.D.

• Consultations de 9 à 6
 7088 St-Hubert DO 1350

BREVETS D'INVENTION
 MARQUES DE COMMERCE

Dessins de Fabrique en tous pays
 MARION & MARION
 Raymond-A Robit - J. Alfred Hastien
 761 ouest rue Sainte-Athéline
 MONTREAL

FAIRE-PART

DE FANTAISIE
 Ecrivez pour modèle
 SERVICE RAPIDE

Imprimerie Lemieux
 Montréal
 6395, St-Hubert, Dept. "F".

Pour vos impressions, voyez

LAURENT HERVIEUX
 IMPRIMEUR
 4992, rue Jeanne d'Arc
 Tél. CLairval 4301
 MONTREAL

Des tâches pour les aveugles

Ceux qui vivent dans une nuit continuelle connaissent une bien dure épreuve. — La société devrait leur venir en aide plus généreusement qu'elle ne le fait actuellement. — Rares les aveugles qui, comme Kitty Bolduc, peuvent subvenir convenablement à leurs besoins.

Dans une conférence qu'il prononçait dernièrement à Ottawa, le directeur-général de l'Institut canadien des Aveugles, le colonel Baker suggérait que la pension des aveugles soit remplacée par une allocation capable de leur faire oublier quelque peu leur épreuve et de leur permettre de tirer de leurs talents.

M. Baker a déclaré que cette allocation devrait leur être accordée sans égard aux moyens de subsistance des individus. Il a exprimé l'opinion que le plan d'aide aux aveugles est présentement injuste. Le gouvernement fédéral accorde présentement \$30 mensuel-

lement à ceux qui ont d'autres moyens de subsistance n'excédant pas \$250 par année. Il est parfaitement clair qu'un tel état de chose est injuste: comment est-il possible que les aveugles puissent vivre avec un revenu de quelque \$20 par mois si on leur enlève leur pension? Ils sont tenus à des normes en-dessous de la normale et ne peuvent pourvoir que très difficilement aux strictes exigences de la vie. Pour vivre au moins décemment les aveugles devraient retirer une allocation de \$60.00 par mois.

Une privilégiée: Kitty Bolduc

En avril 1935, Kitty Bolduc était serveuse dans un restaurant de Montréal. Une chaudière à café fit explosion et elle perdit la vue pour la vie.

Cette semaine, Madame Bolduc complète sa deuxième année comme assistante-technicienne dans le



KITTY BOLDUC est la seule technicienne employée dans un laboratoire de Rayons X dans toute l'Amérique du Nord malgré son infirmité: elle connaît exactement la position de chaque pellicule photographique et ne fait jamais d'erreur en les manipulant dans la chambre noire.

MAHEU, NOEL & CIE

Comptables agréés
AURélien NOEL, C.A.
JOSEPH BESSETTE, C.A.

72 rue Wellington-N. Ch 12
Tél: 52 - Sherbrooke

La COMPAGNIE JUTRAS, Limitée

MANUFACTURIERS

Machines agricoles — Installations d'étables

Equipements de sucreries

Victoriaville

Qué.

ALLATT'S

Fabricants de
bons pains, roulés, gâteaux et tartes

SHERBROOKE

Téléphone 724

HOMMAGES DE

THOMPSON & ALIX

Ltée

176, Wellington Sud, Sherbrooke.

Tél. 1349 et 1132

LEBLANC ELECTRIQUE

Remontage de moteurs
Vente et réparation d'accessoires électriques
Brochage en général
Spécialité: Chauffage et ventilation électrique
Pour domicile et industrie

J. M. LEBLANC, prop.
Entrepreneur électricien

508 King-O.

Sherbrooke, Qué.

HOPITAL DU ST-SACREMENT

Sherbrooke, P. Qué.

pour

tous cas incurables; — cas de convalescents;
cas de maternité occasionnelle.

Belles chambres privées et salles de 3 et 4 lits.

Taux très raisonnable: \$16.00 par semaine en montant.

Je n'ai jamais peur dans les mauvaises courbes: Je me ferme simplement les yeux!

— Une chance que nous gardons nos yeux grand ouverts pour vous. Nos hommes de service, hautement spécialisés, assurent à votre auto un fonctionnement et un ordre parfaits de sorte que le moteur fait toujours entendre un ronronnement régulier.

Confiez-nous votre auto, dès aujourd'hui, puis revenez régulièrement.

Lessard Service Station

212 ouest, rue King
Sherbrooke, P. Qué.



Réparations générales
Ouvert 24 heures par jour
TÉL. 2882

laboratoire des Rayons X de l'hôpital St-Joseph à Sudbury.

Après avoir étudié à l'Institut Canadien pour les Aveugles, l'anglais et le français en Braille et maîtrisé la dactylographie, elle eut la bonne fortune de rencontrer le Dr Simmons de North Bay qui la persuada de suivre un cours à l'hôpital de North Bay pour un travail dans la chambre noire de la radiologie.

Après trois mois d'apprentissage elle avait maîtrisé son métier. Il s'agit pour elle de développer les épreuves radiologiques dans la chambre noire. "J'ai appris à les développer par la mesure du temps et de la température requise", dit-elle. Dernièrement, rapporte le chef de son département, elle a réussi à développer 247 épreuves durant une seule journée et les placer exactement dans l'ordre assigné.

Sans difficulté aucune, elle circule dans l'hôpital librement, elle se rend au caféteria sans aide, se sert elle-même, retrouve sa voie de retour, monte et descend les escaliers, franchit les grands corridors; les religieuses, les gardes-malades, les médecins s'offrent pour l'aider mais comme tous les aveugles, elle se fait un point d'honneur de se débrouiller toute seule.

Bien qu'elle soit aveugle, Kitty Bolduc fait sa journée de travail comme une personne normale; à son travail elle est experte; chez elle, elle se distrait à tricoter ou à lire des livres et des magazines en Braille. Elle peut jouer aux échecs ou une partie de euche aussi bien que toute autre femme normale.

Ainsi, c'est une nouvelle voie pour les aveugles qui s'ouvre à la suite de Kitty Bolduc, technicienne dans un laboratoire de Rayon X.

PHARMACIE ROULEAU

3719, rue Adam FR. 6000
Montréal

Pour annonce dans "Le Front Ouvrier"

A Sherbrooke

Veuillez consulter
Arthur Pelletier

97, rue Fabre Sherbrooke
TEL. 3578-M

LEOPOLD BEAUDOIN

COMPTABLE AGREE

86, nord, rue Wellington

Tél: 3245-W — Sherbrooke

J.-Adélar Doyon

Comptable public enregistré
22, rue Wellington Nord
Tél. Bureau, 567; Rés., 4797-J
Sherbrooke

EXAMEN DE LA VUE

J.-L. Blanchard

Optométriste

130-B, rue King-ouest

Tél. 3029-J — Résidence, 4384-J
SHERBROOKE, Qué.

COTE & FRERE ENRG.

Bois et matériaux de construction fini intérieur

Portes — Veneer

56, rue Dufresne, Sherbrooke, Qué.

Tél. 6088W

480, King O., Tél. 1567

LAROCHELLE & FRERES, Ltée

BOULANGERS-PATISSIERS

Pour gâteaux de noces ou de fêtes
consultez-nous

Tél. 91
Coaticook

J. A. PIGEON Enr.

Ubal et Albert Pigeon, prop.

VALISES — SACOCHES et ARTICLES DE CUIR

Chaussures "SLATER" pour hommes.
CORDONNERIE MODERNE

68, rue Wellington-Nord

Tel. 1250

VOULEZ-VOUS DEVENIR PROPRIETAIRE UN JOUR!

Entrez dans les rangs de nos sociétaires, avec garantie sur première hypothèque.

Police d'économie de \$1,000.00 et plus.

Epargnez pour votre avenir Plan d'économie nationale.
Système coopératif

Jusqu'ici nous avons prêté sur première hypothèque et payé

\$1,600,276.70

Les sociétaires ont reçu un bénéfice de \$440,219.00

La Cie de Prêts de Sherbrooke

LIMITÉE
INCORPORÉE

33-A. ouest, rue King, Sherbrooke
Téléphone 1035

Gérant
Clovis Lapointe
Tél. 6177-W

Agent général
J. Nap. Hébert
Tél. 2150-W

A commission. Strictement confidentiel.
ACHAT ET VENTE DE PROPRIETES

FAMILLE OUVRIÈRE OÙ VA TON SALAIRE?

Le cultivateur, le commerçant, le patron, le professionnel, les gouvernants chantent sur tous les tons: "Les ouvriers sont gaspilleux"; "Donnez-leur-en beaucoup, et ça ne changera rien à leur situation. Tout passera à mesure. Une piastre dans leur poche, ça les brûle." Imbûs de ce préjugé (basé sur l'imprévoyance réelle de certains d'entre nous), ils écoutent d'une oreille distraite nos revendications les plus justes et ne s'en émeuvent pas.

A nous de conquérir leur compréhension en posant des

faits plus éloquents que les paroles. Imaginez ce que vaudraient nos revendications si nous pouvions dire avec chiffres en mains: dans 125,000 foyers de la Province on constate telle ou telle situation, il faut un salaire minimum de tant pour une famille moyenne. Ceux qui louent nos bras, nos forces physiques, et ceux qui nous vendent les nécessités de la vie, nous respecteraient, car ils auraient la preuve évidente que nous sommes des êtres intelligents comme eux et qu'il n'est pas facile de nous exploiter.



Lorsque 125,000 familles auront appris à tenir le

Une arme pour notre libération. — Des preuves pour ceux qui ne se réveillent — Un succès qui se prépare depuis sept ans. — A la re



VERS LES 125,000. — Voici une partie des 25,000 cahiers de budget familial que les familles ouvrières se sont procurés cette année dans les sections de L.O.C., au Service de préparation au mariage et dans les Caisses populaires. Les éditions de ce budget se multiplient continuellement.



QUE VEULENT LES FAMILLES? — Cette pile de feuillets fait partie de milliers de réponses à l'une des enquêtes de la L.O.C. sur le budget. Ces enquêtes permettent de déterminer l'opinion des usagers sur le cahier qu'elles utilisent.

Vous vous rappelez les grandes campagnes du crédit ouvrier?

Des chefs ouvriers s'étaient mis à étudier leur problème de logement. Ils avaient étudié toutes ses conséquences. Ils avaient compris et fait comprendre à la masse que des mauvaises conditions de logement, ça veut dire trop souvent des enfants en mauvaise santé; ça veut dire pour la mère tellement de soucis qu'elle a bien de la misère à bien faire son travail; ça veut dire aussi un tel entassement que l'éducation devient une tâche pénible et ingrate.

Ces chefs s'étaient ensuite tournés vers les enseignements des Papes. Ils y avaient découvert que, selon la doctrine catholique, "l'espace vital de la famille, c'est une maison bien à elle." Et ils s'étaient mis à étudier les moyens de procurer aux familles ouvrières des maisons familiales.

Au premier rang parmi ces moyens, ils ont placé la coopération. Cependant, même avec des coopératives d'habitation, il était bien clair que des milliers de familles ne pourraient sortir de leurs taudis, parce qu'elles n'avaient pas d'argent pour faire une mise de fonds.

C'est alors que, conformément toujours à l'enseignement des Papes, ces chefs se sont mis à réclamer l'aide du gouvernement, à demander un crédit à l'habitation.

Une arme pour notre libération

La question du crédit à l'habitation a tellement été mise dans l'air que tout le monde la discutait. On était pour ou on était contre, selon qu'on pensait que l'ouvrier, avec son revenu, était capable ou non de se débrouiller, s'il faisait attention à son argent.

Pendant des années, les chefs ouvriers dont nous parlons ont mené campagne sur campagne. Ils parlaient net et franc. Ils avaient des preuves en mains.

Ces preuves, c'étaient les budgets de milliers de familles sobres, honnêtes, économes, qui établissaient hors de tout doute que la masse a besoin, et donc qu'elle a droit, à l'aide de l'Etat en matière d'habitation.

A l'heure actuelle, 25,000 familles ouvrières du Québec tiennent régulièrement leur budget.

Qu'est-ce que ce serait, s'il y en avait 125,000?

Des preuves pour ceux

qui ne veulent pas voir

Si 125,00 familles ouvrières Québec tenaient régulièrement leur budget, il y aurait moyen d'établir, hors de tout doute, la situation exacte de la famille ouvrière. On saurait par l'expérience quasi universelle pour faire vivre une famille tant d'enfants, il faut un salaire de tant. Il y aurait moyen de parler avec une autorité indiscutable du coût de la vie: ce n'est pas encore ceux qui le subissent qui le connaissent le mieux.

La classe ouvrière sait exactement ce qu'elle veut, elle pourrait le demander sans crainte, en refutant facilement tous ceux qui prétendent qu'elle se trompe ou cherche à tromper.

Nos familles

se réveillent

Chaque fois qu'une famille ouvrière s'assoit devant son cahier de budget, elle fait avancer pas non seulement sa propre cause mais celle de toutes les autres familles ouvrières. Chaque fois que la L.O.C. imprime une nouvelle édition de son cahier de budget familial, la classe ouvrière enregistre autant de chances de succès.

Ce cahier de budget, il ne s'est pas proposé à peu près. C'est à la suite de patientes recherches et de longues études que le budget a été lancé. Et les succès qu'il rencontre en font

Un succès qui se

prépare depuis sept ans

Il y a sept ans qu'il se prépare, ce budget.

Il y a sept ans, des dirigeants ouvriers de la L.O.C. se sont mis au travail pour étudier la situation de la famille ouvrière.

En fait, on pourrait dire que ces dirigeants se lançaient à la recherche du bonheur. Ce n'est pas un secret pour personne: le mariage, dans une multitude de cas, ne donne pas le bonheur qu'on en avait attendu. Il y a cet état de choses une multitude de causes. Mais en allant au fond des choses, on s'est vite rendu compte qu'il n'y avait qu'un seul problème, qui est celui de la compréhension entre les époux. Et que la plupart des incompréhensions au sein du foyer viennent de la même cause: la lutte pour la vie matérielle; de ce qu'on

ouvrières r budget

nt pas voir.—Nos familles
rche du budget idéal.

le "le vulgaire métal", et de
qu'on appelle aussi "le sang
pauvre": l'argent.

audrait gagner plus

La famille ouvrière manquait
argent pour subvenir à ses be-
oins. Des enquêtes sur le re-
venu familial indiquaient ce fait
es clairement. Dans la mesu-
du possible, il fallait revendi-
er le salaire familial. Et, dans
cas où il était impossible de
tenir, c'est le gouvernement
devait intervenir et accor-
des allocations familiales.

Les allocations familiales sont
maintenant un fait accompli.
es représentent pour nos fa-
illes un gain considérable. Mais
question ne se terminait pas

ous connaissons tous des
ns qui ne sont jamais capa-
es de garder un sou. Ils au-
ent des revenus de million-
aires et ils n'en auraient ja-
mais assez, ils trouveraient le
oyen de manquer de l'essen-
iel. Donner plus d'argent à cet-
sorte de gens, c'est comme
asser de l'eau dans un tonneau
écé.

De deux familles, touchant le
sême revenu, l'une va se dé-
rouiller très bien. C'est que
une compte et que l'autre ne
compte pas.

Mais il ne suffisait pas de di-
re aux gens de compter et de
faire leur budget. Les gens vous
écoutent, prennent de bonnes
résolutions, et s'en retournent à
leur routine habituelle. Nous
sommes tous pleins de bonne vo-
lonté, mais nous sommes tous
aussi un peu paresseux. Pour
ce nous nous mettions vrai-

ment à tenir notre budget, le
moyen le plus sûr était encore
de nous mettre le cahier entre
les mains. C'est ce que la L.O.C.
a fait.

A la recherche du budget idéal

Les dirigeants se sont donc mis
à la recherche d'un cahier de
budget qui puisse convenir aux
familles ouvrières. Ils en ont
étudié 28 modèles différents. Ils
sont finalement tombés d'ac-
cord sur l'un d'entre eux, celui
de M. Louis-Philippe Roy.

Depuis, ce budget a été modi-
fié plusieurs fois, d'après les de-
mandes des familles ouvrières
elles-mêmes. Pour assurer un
mouvement d'ensemble sur le
front du budget, pour être plus
en mesure de répondre aux be-
soins des familles, la L.O.C. a
institué des enquêtes sur le bud-
get qui lui apportent réguliè-
rement l'appréciation des usagers
sur le cahier qu'ils ont entre les
mains.

En sept ans, il en a fait du
chemin, ce cahier !

Les deux premières années, il
s'en est vendu 7,000. Cette an-
née, en dix mois, 25,000 familles
se le sont procuré soit aux sec-
tions de la L.O.C., soit aux cours
du Service de préparation au
mariage, soit aux Caisses popu-
laires.

Les 125,000 ne sont pas enco-
re atteints, mais on sent que ça
s'en vient !



UN PAS EN AVANT. — Une famille ouvrière qui fait son budget, c'est un pas en avant pour la classe ouvrière, qui devient mieux en mesure de prouver le bien-fondé de ses réclamations.



POUR PREPARER L'AVENIR. — Ce sera bientôt son tour d'élever une famille, de bâtir un foyer paisible et heureux. Cette jeune fille, photographiée avec son petit frère, ne semble pas s'en faire. La pratique du budget, en famille, lui a appris tous les secrets d'une bonne administration du foyer.

LE PAPE NOUS PARLE

Importante est sans doute l'élévation du traitement ou du salaire, que le père de famille et peut-être aussi les enfants déjà grands apportent à la maison chaque mois ou chaque semaine; plus important encore est le souci commun de l'employer pour les vrais besoins de la famille.

S. S. PIEXII

L'éternel problème du mari bougon qui trouve que ça coûte trop cher

Un grand nombre de maris sont maintenant satisfaits de leur femme comme administratrice; un grand nombre de foyers sont en mesure d'appuyer leurs revendications sur des preuves de besoins réels — Pourquoi risquer le malheur et la désunion, quand avec un peu de bonne volonté, on consoliderait son bonheur, on cimenterait l'union.

Nous demandons pour la famille ouvrière un juste salaire, de meilleures allocations familiales, des diminutions d'impôts, une aide gouvernementale à l'habitation. Bien des gens, quand ils entendent parler de ces réclamations, sont portés à répondre que les familles ouvrières gaspillent une partie importante de leur revenu, et que ça ne sert à rien d'augmenter ce revenu tant qu'on ne saura pas mieux placer son argent.

C'EST FAUX, MAIS POUVONS-NOUS LE Prouver?

Nous avons étudié les rapports d'enquête que la L.O.C. a reçus en marge du budget familial. Dans un grand nombre de cas, les familles ouvrières ne font pas leur budget parce qu'elles trouvent ça "décourageant", parce qu'elles "ne veulent pas compter de peur de se décourager devant le coût de la vie", parce qu'elles "savent trop bien où va leur argent", parce qu'avec leurs bas salaires, ça ne vaut pas la peine de faire un budget!

Mais ce n'est pas assez de le dire, il faudrait le prouver. Il faudrait montrer des chiffres pour dire que la famille ouvrière est économe, qu'elle sait utiliser son argent pour le mieux.

UN GRAND NOMBRE DE FAMILLES LE PEUVENT

C'est ce qu'ont compris un grand nombre de familles qui font leur budget soigneusement toutes les semaines. Les témoignages abondent en ce sens. Une femme écrit:

"Ma voisine fait son budget et elle arrive à se mettre de l'argent de côté, alors qu'avant elle s'en dettait."

Une autre nous dit: "Je connais plusieurs familles où le budget a rendu service et leur permet de faire des économies en déposant régulièrement à la Caisse populaire et en entrant dans la coopérative d'habitation."

Ces familles-là on découvre, en faisant leur budget, qu'elles pouvaient "étirer leurs piastres", et arriver à économiser un peu. D'autres, en faisant ce budget, se sont aperçues que, décidément, leur situation n'était pas bien brillante: "Ce n'est pas drôle de se rendre compte qu'on ne peut pas donner à ses enfants ce dont ils ont besoin." La mère de famille qui a écrit ces lignes ajoute: "Le gouvernement devrait faire quelque chose pour nous autres." Si toutes les familles dans le besoin faisaient leur budget, elles auraient une arme formidable pour prouver qu'elles font leur possible, et que, vraiment, il leur faut de l'aide.

CEUX QUI NE VEULENT PAS...

Trop souvent, les raisons qui sont données par les familles pour ne pas faire de budget ne sont pas de bonnes raisons. En fait, dans l'attitude de certains maris, de certaines épouses, il entre beaucoup d'égoïsme, un manque de souci pour le bien commun de la famille, un manque d'enthousiasme à endosser ses responsabilités: En fait foi, le témoignage ci-après:

"Le mari ne veut pas toujours rendre compte de ses dépenses." Et cet autre, plus élaboré:

"Je crois que le manque de collaboration et de compréhension entre époux empêche un grand nombre de faire leur budget. La plupart des hommes trouvent que les dépenses de la maison sont trop hautes. Un grand nombre n'aiment

pas à rendre compte à leurs épouses de leurs dépenses personnelles. Les épouses de leur côté mettent souvent de l'exagération dans leurs achats. N'ayant pas de budget, il est très difficile de contrôler les revenus et les dépenses, et ça mène souvent des disputes et des chicanes."

CEUX QUI LE FONT S'EN TROUVENT BIEN

Le témoignage suivant, qui vient d'une mère de famille qui tient régulièrement son budget, nous montre la même situation remise à l'endroit:

"Avant de faire mon budget, j'arrivais souvent en dessous, et j'avais bien de la misère à expliquer à mon mari où était passé l'argent. Maintenant que je fais mon budget, j'arrive très rarement en dessous. Mon mari a seulement à prendre le livre du budget familial et tout de suite il a tous les renseignements qu'il veut. C'est une tâche un peu ardue, mais une joie à la fin de chaque mois."

DES REVES SE REALISENT...

Dans bien des cas, la pratique du budget a permis à des familles de se libérer de l'esclavage de vieilles dettes, véritable hypothèque sur leur sécurité future. Une mère de famille constate:

"Je connais une famille à qui le budget a permis de rencontrer des paiements réguliers sur une vieille dette, malgré le salaire très minime du père et les grands besoins d'une famille de 5 enfants..."

Cette famille, peu à peu libérée des fardeaux du passé, envisage maintenant l'avenir avec confiance, et fait des plans pour améliorer son sort:

"Malgré tout, il leur est possible de faire un peu d'économies pour avoir les fonds nécessaires à l'achat d'une maison."

ON NE PEUT PLUS S'EN PASSER...

Les avantages du budget régulier sont tellement considérables que ceux qui y sont habitués ne s'en passeraient pas pour tout l'or du monde. Une jeune fille écrit:

"Comme je prends la place de ma mère auprès de mes frères et soeurs, je me suis rendu compte que faire mon budget était intéressant, et me permettait de suivre de près mes dépenses de chaque jour. Au mois de mai, je dois me marier, et le premier jour de mon

entrée en ménage, je commencerai mon budget."

Comment, en face de tels résultats, peut-on expliquer l'attitude de ceux qui, selon l'enquête, refusent de faire leur budget, disant que "l'argent c'est fait pour être dépensé", "quand j'ai de l'argent j'en dépense, quand je n'en ai pas je m'en passe."

Un correspondant signale qu'à sa connaissance de telles attitudes finissent souvent par apporter au foyer malheur et désunion. Il nous

dit que "le mari finit par s'apercevoir qu'il n'est pas plus avancé dans un temps que dans l'autre, que son foyer finit par ne plus l'intéresser et qu'il prend ses loisirs ailleurs."

Pourquoi tant de foyers risquent-ils leur bonheur, quand avec un peu de bonne volonté ils pourraient se consolider, s'imprégner d'une atmosphère saine et cordiale, devenir de vrais foyers de compréhension réciproque et de charité chrétienne?

Hommages à la L.O.C.

Juneau & Frères Enr'g.

Marchands de

TAPISSERIES — PEINTURES — VITRES

460, 3e AVENUE

QUEBEC

HOMMAGES

DE LA

Cité de Grand'mère

A LA

L.O.C.

A L'OCCASION DE SON

10^e ANNIVERSAIRE

ELZEAR DALLAIRE

MAIRE

DONAT BOISVERT — ALBERT THIBEAULT

EPHREM LAMPRON — ERNEST DESROCHES

ECHEVINS

JEAN-C. BEIQUE,
Gérant

MARCEL CRETE
Sec.-trés.

Meilleurs vœux de succès
à la Ligue Ouvrière Catholique
à l'occasion de son 10e anniversaire.

GRAND'MERE SHOE CO. LTD.

Manufacturier de chaussures.

Représentants par tout le Canada

Hommages à la L.O.C.

DELABARRE & CHAPDELAINÉ

ASSURANCES GENERALES
PRETS HYPOTHECAIRES

La Société Nationale d'Assurances contre l'Incendie

JOS H. DELABARRE, C. d'A. A.

6381, rue de St-Vallier
Tél. CR. 8225

Léon Delabarre

Ferdinand Chapdelaine

3752 Ch. Reine Marie,
Tél. AT. 1324

1258, rue Berri,
Tél. LA. 4504

SERVICE DES RECLAMATIONS

ASS-VIE "LA SAUVEGARDE"

SOUMETTEZ NOUS VOS PROBLEMES D'ASSURANCES

Et chaque femme savait ce que chaque veuve sait, chaque mari serait assuré

Des experts nous donnent le secret d'une bonne administration familiale

Un budget familial, qu'est-ce que c'est?

C'est essentiellement la prévision de nos revenus et de nos dépenses pour arriver à joindre les deux bouts et même acquérir certaines économies.

Cette prévision est-elle difficile? Peut-elle se réaliser du jour au lendemain?

Cette prévision n'est pas tellement difficile, mais c'est un travail de patience et il faut du temps, de la bonne volonté, de la méthode pour la réaliser.

Par où commencer? Quelles sont les différentes étapes de sa réalisation?

Commençons d'abord par une simple inscription de nos revenus et de toutes nos dépenses — telles qu'elles se présentent et que nous les faisons habituellement. Pour la moyenne des cas, trois mois de cette petite comptabilité donneront un bon point de départ.

Après ce temps: Faire une récapitulation de nos dépenses, c'est-à-dire, voir le total de nos dépenses et comparer avec nos revenus.

Réfléchir devant ces chiffres — c'est à dire nous demander s'il n'y aurait pas moyen d'améliorer certaines choses. Voyons si certaines dépenses ne pourraient pas être enlevées ou réduites sans nuire au bien-être de la famille. Si telles sommes ne pourraient pas être dépensées d'une autre façon.

Comparer — S'informer auprès de foyers que nous connaissons et qui nous semblent avoir le tour de se débrouiller. — Ce que leur coûte l'alimentation pour tant de personnes — Ce que leur coûte le chauffage, etc...

C'est facile, sans avoir l'air d'enquêteur, de se renseigner sur certains items.

C'est encore plus facile d'y aller tout simplement et d'exposer le problème que nous pose tel ou tel point du budget — Ce n'est pas humiliant, tout le monde apprécie les gens qui veulent s'améliorer.

Après cette première étape, comment procéder?

Notre comptabilité de trois mois nous aura ouvert les yeux sur bien des choses, si nous nous sommes arrêtés à réfléchir un peu — à analyser nos dépenses, à comparer.

Les résultats sont peut-être décourageants, mais il ne faut pas se laisser décourager et dire à quoi bon. Plus c'est décourageant, plus le budget nous rendra service.

En partant des chiffres que nous avons en main, faisons certaines prévisions. Les premières seront les paiements à faire à date fixe: loyer, eau, téléphone, électricité, assurance.

N'essayons pas de tout régler en même temps. Essayons d'abord de ramasser sur quatre semaines le prochain mois de loyer et ainsi de suite...

Mettons de côté l'argent prévu pour telle ou telle dépense et faisons-nous un point d'honneur de ne pas l'utiliser à autre chose.

D'un item à l'autre l'habitude de prévoir s'acquerra petit à petit et deviendra plus facile.

Les résultats nous récompenseront pour l'effort et les sacrifices que nous aurons faits.

De trois mois en trois mois — et même beaucoup plus souvent, si nous avons l'ambition de réussir — reprenons notre travail de réflexion et de comparaison.

Est-ce qu'on peut faire un budget quand on achète à crédit, à la "semaine", ou à "terme"?

Le fait d'acheter à crédit ne tue pas nécessairement la possibilité de faire un budget mais la rend plus difficile. L'expérience de beaucoup de foyers a prouvé qu'on achète davantage, qu'on réfléchit moins à nos achats quand on ne débourse pas d'argent immédiatement. Par ailleurs les marchands qui soutiennent du crédit sont généralement obligés de vendre plus cher parce que leur administration est plus

coûteuse et qu'ils perdent souvent de l'argent.

Pour sortir de cette impasse, plusieurs foyers ont d'abord mis de côté un ou deux dollars par semaine pour amasser le coût de la nourriture qu'ils achetaient à crédit. Ce premier pas fait, on a accumulé pour l'achat de vêtements.

Et quand on a des dettes qui nous obligent à faire plusieurs paiements par mois et même par semaine, que faut-il faire?

Beaucoup de familles ouvrières ont des dettes, c'est facile à comprendre mais nous invitons, malgré la situation difficile, toutes les familles ouvrières à faire l'impossible pour en sortir — car les dettes tuent le courage, l'ambition et la fierté de la famille ouvrière.

Deux solutions s'imposent dans le cas d'une famille qui a des dettes:

1 — S'organiser avec la Caisse Populaire pour faire un emprunt et payer toutes ses dettes. La situation est plus facile quand on doit

à un seul endroit. Un seul paiement hebdomadaire ou mensuel à prévoir — Pas de comptes par la poste, pas de collecteurs — pas d'ennui de rencontrer tous les jours des gens à qui nous devons — ça aide à se renflouer — c'est la meilleure solution et elle a été expérimentée bien des fois, avec succès.

2 — Si la première solution est impossible il faudrait alors faire une liste des gens à qui on doit avec les montants. — Faire aussi une prévision de ce que l'on peut donner sur chaque paye et le répartir sur les divers comptes à payer.

Une entente s'impose avec chacun de nos créanciers. Soit pour leur donner un petit acompte chaque semaine ou un plus gros une fois par mois à date fixe.

Un ménage qui a trois enfants et dont le revenu est de \$34.00 par semaine, a réussi en 20 mois avec cette méthode, à payer \$280.00 qu'il devait à quatre personnes différentes.

C'étaient des vieilles dettes dont on n'avait pas pu se débarrasser. Grâce à un budget bien organisé

et à l'arrangement fait avec leurs créanciers, leur affaire est réglée.

Faut-il la collaboration des deux époux pour réussir le budget?

Pour réussir le budget à 100% il faut que les deux époux s'entendent. Mais cependant, si l'un ne comprend pas, il reste à l'autre quelque chose à faire quand même. Par exemple, la femme à qui le mari ne remet qu'une partie du revenu doit s'organiser pour l'utiliser le mieux possible.

Quelle est la meilleure formule de budget familial?

25,000 familles ouvrières nous affirment que c'est le Budget familial de la L.O.C., conçu spécialement pour les familles ouvrières, et en vente à la Centrale de L.O.C., 4911, Chemin Côte des Neiges, à Montréal, aux Editions Ouvrières, 1037 Saint-Denis, Montréal, dans les sections locales de L.O.C. ainsi que dans nombre de Caisses populaires.

Le Cahier de budget familial (Pour cette étude il serait bon d'avoir le cahier du budget en main)

Pourquoi y a-t-il tant d'item? Devons-nous les utiliser tous dès le début? Comment procéder?

Il y a beaucoup d'item au cahier de budget. Pas un seul de trop cependant ils sont nécessaires pour commencer. Les dépenses d'ailleurs suivent l'affaire à mesure que l'on se perfectionne dans la tenue du budget.

Il n'est pas nécessaire de détailler toutes les dépenses p.u. équilibrer notre budget; les dépenses d'alimentation, par exemple, peuvent s'inscrire au total.

Nos comparaisons et nos réajustements nous indiqueront au fur et à mesure quelles dépenses il faudra détailler.

En inscrivant nos dépenses un peu extraordinaires écrivons sur la ligne suffisamment de détails pour savoir à quoi nous en tenir. Ex.: Si nous avons une dépense de médecin — un cadeau — un voyage — des chaussures — écrivons sur la ligne le nom qui nous rappellera exactement de quoi il

(Suite à la page 16)

La Voie de l'Épargne!

SÉCURITÉ

HOMMAGES

L. O. C.

Notre plan d'épargne méthodique et facile vous conduira vers la **SÉCURITÉ**

Montréal
934 Est Ste-Catherine
Trois-Rivières
1154, Royale

CORPORATION DE PRÊT ET REVENU

Siège social:
219, rue ST-JEAN — QUEBEC

Jonquières
200, rue St-Dominique
505, rue Mondor, St-Hyacinthe

Alec Carrasquel (Suite de la page 23)

faire résonner son coup de bâton contre son ancien club, Ray Hayworth. L'excellent receveur-gérant des Braves, a dû subir quelques traitements, à l'hôpital, pour s'être donné une entorse à Farnham, lors de la fête de... Il n'est pas encore complètement...

1. notre sympathie va à Lian Zabala, qui bien qu'il n'ait accordé que 3 maigres coups sûrs, a perdu un très beau duel contre Max Lanier, lors de la joute d'ouverture. Mais nous croyons qu'Adrian pourra se reprendre avant longtemps. Nous l'espérons et nous lui souhaitons bonne chance.

Notre jeune gaucher, Léo Bobec, a fait subir à Max Lanier sa 1ère défaite, en n'accordant que 5 coups sûrs aux Cubs, cependant que les nôtres en réussissaient 12 avec Ray Hayworth comme étoile. Ray a cogné un circuit et 3 buts. C'était le 2e gain de Léo en autant d'essais.

A DRUMMONDVILLE (par Noël Sylvain)

DRUMMONDVILLE, 16 (DN)

C) — 7^e près une semaine d'activité dans le circuit Molini, les Cubs de Drummondville sont solidement installés en première place avec quatre victoires et une défaite pour une moyenne de .800. Ayant connu des gains consécutifs contre Sherbrooke (2), Granby et St-Jean, les Cubs ont enfin baissé pavillon devant les Braves de St-Jean qui ont eu l'honneur de leur faire subir leur premier revers.

Malgré qu'il ait retiré dix hommes au bâton, Max Lanier a néanmoins subi sa première défaite en distribuant de trop généreux coups sûrs. De son côté, Bobec des visiteurs a lancé une partie de toute beauté pour remporter son deuxième gain.

Un fait à noter c'est que en cinq parties, les nôtres ont réussi six coups de circuit et tous ces exploits furent réussis par des joueurs différents à savoir: Peres, Roger Edward, Zimmermann, Tuminelli, Gardella et Stan Bréard. Ceci a démontré de tout doute que les Cubs ont une réelle puissance offensive. Quant à leur défensive tout le monde en connaît la valeur.

Notre département de lanceurs est maintenant renforcé avec l'arrivée de Vargas, un Porto-Ricain qui a beaucoup d'étoffe. Il ne nous manque maintenant qu'un solide artilleur droitier pour compléter ce qui sera l'une des plus imposantes artilleries de la ligue. Ce puissant gaillard sera nul autre que T. Smith, qui doit se supporter sous peu Stan Bréard attend toujours la venue de Powell, un joueur d'extérieur au coup de bâton redoutable.

Notre confrère de Sherbrooke a certes voulu rire lorsqu'il a prétendu que 7,000 sportifs de Sherbrooke s'étaient rendus à Drummondville pour la première joute. En regardant les statistiques officielles on voit qu'en tout et partout il y avait 5,000 personnes le 8 mai. C'est donc dire que suivant M. Roy toute l'assistance aurait été de Sherbrooke et les autres

2,000 amateurs seraient probablement venus de Windsor Mills et de Bromptonville. Qu'est-ce que vous faites des amateurs de Drummondville, M. Roy? (Il s'est agi d'une erreur de typo, M. Roy avait écrit 700 et non 7,000.—N.D.L.R.)

C'est un fait que notre stade de baseball n'est pas idéal. Nous n'avons pas la chance qu'ont certaines autres villes de s'être fait bâtir des stades et des arènes au compte des gouvernements fédéral et provinciaux durant la période de chômage. On nous suggère d'améliorer notre stade avant d'engager des joueurs de fort calibre. C'est là une manière comme une autre de cacher la crainte qu'ont les Athlétiques de se voir damer le pion par les Cubs. Ce serait beaucoup moins dangeux pour Sherbrooke que nous ayons un stade idéal et une équipe médiocre. D'ailleurs notre terrain se compare avantageusement avec ceux de St-Livacinte, St-Jean et Farnham.

Si certains amateurs Sherbrookoïses se sont promis de ne plus revenir c'est certainement beaucoup plus par crainte de connaître à nouveau la défaite que par les inconvénients du terrain.

Sherbrooke...

(Suite de la page 23) et d'un Centre Civique au "service du public".

(par G. Marchand)

GRANBY (DNC) — Après avoir vu notre équipe à l'oeuvre depuis une semaine, nous sommes maintenant un peu plus en mesure de juger de sa valeur. Au cours de la semaine dernière nous avons affronté les puissants Cubs de Drummondville qui nous ont vaincu par une marge d'un point. Contre le non moins puissant club de Sherbrooke ils décrochèrent un gain au compte de 9-2 et ils subirent une défaite bien que nos porte-couleurs aient frappé un plus grand nombre de fois en lieu sûr qu'eux.

Voici quelques-uns des joueurs des Red Sox qui, à notre avis, ont le plus impressionné, depuis le début de la saison. En premier lieu, notre gérant GENE OLIVER qui a fait preuve d'un excellent jugement en plus d'être très solide lui-même. En effet, au moment où nous écrivons ces lignes, il est le joueur de notre équipe qui a la plus forte moyenne au bâton; en 16 apparitions il a frappé 8 coups sûrs, conservant la jolie moyenne de 500.

WALLY JAKO, qui évolue régulièrement au champ centre sera sous peu le joueur le plus populaire de notre équipe; il a déjà à son actif 2 coups de circuit, plusieurs coups sûrs et il patrouille le champ extérieur comme pas un dans la Provinciale, réussissant à

Comment le budget... Suite de la p. 15

s'agit. Attention spéciale aux divers.

Le bas de page nous donne une idée de la situation générale de la finance du foyer. La prochaine édition portera l'item dettes car l'expérience nous prouve que c'est un besoin assez général actuellement.

Les révisions — pour faire les révisions, on additionne les totaux de chaque page sur une feuille séparée — c'est un travail un peu long, mais ça se fait facilement à deux. On peut aussi se faire aider par les enfants.

Des petits trucs: (qui ont leur importance)

1 — Avoir le budget à la portée de la main — y attacher un crayon au bout d'une corde. S'il faut à chaque fois chercher au fond d'un

chaque joute des "catches" sensationnels.

Il ne faudrait pas oublier le populaire JOE MONTEIRO, qui fut le pilier de notre équipe, presque toute la saison régulière l'an dernier. Monteiro frappe régulièrement cette année. Nous croyons qu'il pourra se classer dans les premiers, encore cette année dans le domaine des buts "volés" ainsi que pour les coups de 2 et 3 buts.

Dans le département des lanceurs, il n'y a pas de doute que c'est TEX SHIRLEY qui nous a le plus impressionné. Il vient de remporter son deuxième gain consécutif en limitant le Sherbrooke à 8 coups sûrs espacés. Shirley est un ancien lanceur des ligues majeures. L'an dernier il lança 6 joutes pour le Buffalo, pour remporter 3 victoires.

La saison n'est qu'à ses débuts. D'autres joueurs auront sûrement l'opportunité de se faire valoir. Les points faibles du club seront améliorés; par exemple il est question de l'arrivée d'un receveur de fort calibre ainsi que la mise sous contrat d'un autre lanceur. se fatiguer vite du budget. La plu-

part des ménagères accrochent tiroir le crayon ou le cahier on va leur budget ouvert dans la porte de l'armoire.

2 — Tenir le budget près du porte-monnaie. Ainsi on peut inscrire nos dépenses à mesure.

3 — Une liste. Faire une liste de commissions et à mesure qu'un achat est fait en marquer le prix sur la liste. La mémoire oublie — ne pas oublier de compter la taxe dans le prix d'achat.

4 — Le soir de la paye: diviser immédiatement la paye selon les différents paiements à faire et faire ces paiements le plus vite possible.

Déposer immédiatement à la Caisse Populaire tout argent qui ne doit pas être dépensé durant la semaine pour se préserver de la tentation de l'utiliser à autre chose — pour se préserver aussi de la perte, du feu, du vol.

5 — Un autre truc: (pas matériel celui-là). Réfléchir quelques ins-

tants ou même quelques jours avant de faire un achat, un marché. Par mettre tout cela en pratique

Toutes ces indications et tous ces petits trucs seront sans valeur pour ceux qui n'ont pas la volonté ferme de réussir, qui n'ont pas une ambition, un rêve à réaliser.

Ceux qui réussissent le budget le font pour joindre les deux bouts — se débarrasser de leurs dettes — se bâtir une maison — faire instruire leurs enfants, etc. Sans un stimulant très fort et une grande simplicité envers soi-même, on ne laissera de tenir un budget.

Les sacrifices consentis pour établir un budget donnent-ils quelque chose?

Ces sacrifices seront payés (de milliers de foyers nous le prouvent) par plus de bien-être et de sécurité — plus de compréhension entre les époux et les enfants — plus de fierté personnelle et de confiance en soi.

Le budget coûte, mais le budget paye.

HOMMAGES AUX LOCISTES

Pour équilibrer votre budget, faites réparer votre bracelet-extension

MONTRE — BRIQUET — BIJOUTERIE

CHEZ



256, est rue Sainte-Catherine, Montréal

LA. 6933

Commandes postales remplies avec soin.

HOMMAGES

à la

L.O.C.

à

l'occasion

de

son

10^e

ANNIVERSAIRE

Dupuis Frères

RAYMOND DUFUIS, président A. J. DUGAL, vice-président

FOURRURES

VOUS POUVEZ VOUS FIER!

Lorsque nous affirmons avoir le plus magnifique choix de

MOUTON

gris ou noir

de PERSE

Notre longue expérience dans l'achat de fourrures nous porte à croire que les valeurs que nous offrons sont absolument incomparables. Nous n'avons choisi que les plus somptueuses. Et le prix alors... vous aurez vite jugé lorsque vous aurez vu et comparé.



Bleau & Rousseau

J. T. BLEAU — ANT. ROUSSEAU — J. A. MASSON
3852, rue St-Denis 5004 ouest, Sherbrooke
HA. 8433 DE. 4432

Ouverts tous les soirs jusqu'à 6 heures

Une campagne au moins aussi importante que les prochaines élections fédérales

Du 22 au 29 mai, nous aurons une preuve de plus que les familles ouvrières entendent endosser pleinement leurs responsabilités et occuper leur juste place dans la nation.

Demain, 22 mai, toute la population de la province va se rendre compte d'une chose: c'est que les familles ouvrières du Québec sont en marche, et qu'elles constituent une grande force pour l'élaboration de notre avenir national.

Dans une multitude de paroisses, on annoncera, du haut de la chaire, la "Semaine nationale de la Famille", une campagne annuelle de la L.O.C. Des centaines de bulletins paroissiaux contiendront des articles et des avis à ce sujet.

Le thème choisi pour cette année: "Famille ouvrière . . . où va

ton salaire?" s'affichera partout. Il y aura des pancartes, des banderoles, on fera des vitrines sur le sujet. On distribuera des circulaires. L'objectif: que pas une seule famille ouvrière ne soit pas au courant de la nécessité de faire son budget, de contrôler ses dépenses.

Du 22 au 29, des équipes s'occuperont de placer le Budget Familial de la L.O.C. à des endroits où les familles intéressées pourront facilement se le procurer, à la caisse populaire, au restaurant du cin, etc. . . Dans toutes les villes

où ce sera possible, seront organisés des forums ou des soupers-causeries.

A côté de ces manifestations, destinées à faire prendre aux familles ouvrières conscience de leurs responsabilités vis-à-vis d'elles-mêmes et de la société, on organisera des cercles d'étude, des réunions techniques où l'on étudiera, en petit groupe, la façon concrète de faire son budget.

Les journaux font leur part

Il n'est pas un diocèse où l'on ne compte au moins un grand journal. On compte que ces organes se feront un devoir de collaborer le plus largement à la campagne qui s'ouvre. On entendra même, sur les ondes de nos postes de radio, le slogan de la campagne, en même temps que des militants tenteront de faire parvenir leurs mots d'ordres dans les coins les plus reculés de la province.

L'initiative de cette semaine de propagande intensive revient à la L.O.C. Cependant, ce mouvement ne compte pas seulement sur lui-même pour en faire un succès. On fera appel à toutes les organisations ayant à cœur le bien-être de notre famille, s'intéressant à leur sort, pour se joindre aux sections du mouvement ouvrier et faire pénétrer partout le message de la semaine.

Une section centralisée

Aux comités nationaux de la L.O.C. et de la L.O.C.F., l'activité

sera débordante. Déjà, la préparation des bulletins contenant tous les détails de la mystique et de la technique de cette semaine a coûté aux militants nationaux des heures de travail.

Il leur reviendra en plus le soin de contracter les journaux, les revues et les postes de radio qui ont les plus grands rayons d'influence, afin de souligner particulièrement pour le bénéfice de la population que le mouvement déclenché dans toutes les localités est un vaste mouvement d'ensemble.

Sur le plan national aussi, on organisera un souper-causerie. A cette occasion, des représentants des diverses organisations syndicales, religieuses, sociales seront rencontrés, et on leur demandera leur collaboration sur le plan national.

En plus, des dirigeants nationaux feront le tour de la province pour aider sur place à l'organisation de cette semaine.

Les familles ouvrières se réveillent. Elles prennent de plus en plus leurs responsabilités en mains, elles font entendre leur voix de plus en plus souvent, de plus en plus fort. Ce fait social nouveau ne peut signifier que du bien pour toute la nation. Comme le souligne le chant du XIème anniversaire de la L.O.C.: "Les familles des classes populaires sont le SANG de la nation". Quand le sang circule normalement, la nation est en bonne santé.

"Faites ça... et vous vivrez!"

Quiconque entend les paroles que je dis et les met en pratique on le comparera à un homme sage qui construit sa maison sur le roc. Les pluies sont venues, les vents ont soufflé et se sont rués sur cette maison, car elle est fondée sur le roc. (Mt 7, 24-25).

Des actes! des oeuvres! dans l'affaire du salut et quand il s'agit de fonder sa destinée, la pratique importe beaucoup. L'oeuvre compte, car elle prouve notre adhésion à la doctrine du Christ.

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

Film sur Gaspé à la Video

NEW-YORK, Mai — "Gaspé, terre de beauté", un film en couleur illustrant la Gaspésie historique et pittoresque, a été télévisé récemment pour la première fois par l'American Broadcasting Company du poste WJZ-TV, à New-York, puis relayé par le réseau de cette compagnie.

Tourné sous la direction de Les McFarlane pour le compte du Canadian National ce film fera connaître les beautés de la Gaspésie à des millions d'Américains. La partie musicale a été réalisée par Maurice Blackburn.

L'appel de la L.O.C.

"Famille Ouvrière, où va ton salaire?" Tel est pour cette année le slogan de notre "Semaine Nationale". Le salaire est le principal revenu — pour ne pas dire le seul — de la famille ouvrière. Généralement ce salaire est insuffisant: c'est prouvé. Il est donc important que ce salaire soit réparti avec le plus grand soin. Le meilleur moyen pour opérer facilement cette répartition c'est le budget.

Pour plusieurs, le budget fera découvrir des choses qui à première vue passent inaperçues ou que l'on ne veut pas voir: par exemple — combien chaque semaine, dépensons-nous pour la bière, les cigarettes, les vues, le sport, le jeu?

Nous voyons d'ici vos réactions— Plusieurs, demanderont: "Depuis quand les ouvriers n'ont-ils plus le droit de s'amuser, de se payer quelques douceurs? Pourquoi ne peuvent-ils pas avoir leur part de loisirs et de confort?"

D'accord: les ouvriers ont droit à des loisirs sains, à un confort raisonnable. Seulement ces loisirs, ce confort, doivent correspondre à nos moyens et seul le budget peut nous mettre en face de nos possibilités.

Les loisirs peuvent aussi être organisés en famille et devenir par le fait même plus sains et moins dispendieux, sans pour cela être moins appréciés. Cela nous demandera peut-être des sacrifices; mais ne faut-il pas aussi compter sur le plaisir inestimable que nous procurent le devoir accompli, le sens des responsabilités?

Pendant la SEMAINE NATIONALE on proposera le budget, on l'expliquera, on en montrera l'importance pour la famille ouvrière.

Ceux d'entre nous qui ne le font pas encore, décideront certainement de s'y mettre tout de suite dès le 1er juin et sans faute. . .

Au cours de la Semaine Nationale, nous comptons sur tous. Tous doivent faire leur part — petite ou grande — de travail. L'important sera de faire consciencieusement celle qui nous sera demandée.

Avec la bonne volonté de chacun et de chacune, la Semaine Nationale marquera un grand pas en avant pour la classe ouvrière.

Laurette LACHANCE,
David BOSSET,
Présidents nationaux de la L.O.C.F. et de la L.O.C.

Félicitations à la L.O.C.

Pour le beau travail accompli depuis 10 ans



SAVON GRANULE

NETTOYEUR A MAIN

SALON MAJESTIC LIMITEE

1853, rue Moreau, Montréal.

EXIGEZ-LES CHEZ VOTRE MARCHAND



LINOLEUM INCRUSTÉ

MOIRE **1.69** VERGE CARREE

UNE REELLE AUBAINE A NE PAS MANQUER MARBOLEUM

No. 3 — 1/16" épaisseur. La verge carrée	\$1.95
"A" — 1/8" épaisseur. La verge carrée	\$2.95
"A" — 1/8" épaisseur, sur base de toile. La verge carrée	\$3.50
BATTLESHIP Uni sur base de toile. La verge carrée	\$2.50

TUILE D'ASPHALTE

Pour soubassement — Salles

TUILE DE CAOUTCHOUC
De bonne qualité **85¢** le pied posée

GEORGES-EMILE CHAMPEAU

LINOLEUM INCRUSTE VENDU ET POSE PAR DES EXPERTS

1629 ST-DENIS

MONTREAL

PLateau 2463

Meilleurs voeux

à la

Ligue Ouvrière Catholique

A l'occasion de son 10e anniversaire



Maison reconnue par les ouvriers de tous les métiers.

OUTILS — ACCESSOIRES — MATERIAUX

LE COURRIER DE YOSE

A aucun âge on ne peut être certaine d'aimer une personne qu'on a jamais vue. Réponse à Muguet de mai !

Ma toute petite fille, comme je comprends l'ampleur du sentiment qui vous exalte aujourd'hui. Vous êtes jeune, la vie est belle, le rêve s'empare de vous. Vous vivez une aventure qui vous fascine.

A certains jours, pourtant, je suis certaine que vous doutez du sérieux de cette aventure... puis vous vous reprenez à espérer...

C'est la vie, la vie intense qui remue dans un cœur jeune. Ne regrettez pas, ma chère amie, cette maturité d'esprit qui est la vôtre. Elle vous aidera à juger sainement la situation que vous connaissez actuellement. Vous êtes une jeune fille tout à fait normale. Les "têtes de linotte" ne sont pas essentiellement des jeunes filles normales. Jeunesse et sérieux ne s'opposent pas, au contraire!

Vous croyez aimer votre correspondant. Il n'y a rien d'étonnant à cela, vous vous êtes laissée prendre à la déclaration qu'il vous a faite de sa peine quand vos lettres lui ont manqué. Vous ne voudriez pas être la cause d'un chagrin pour un être qui vous est devenu bien sympathique.

Ce jeune homme, dont j'ignore l'âge, peut bien être digne de votre amour. Peut-être vos caractères se conviennent-ils. Mais de cela, vous ne pouvez pas jurer. La correspondance ne nous révèle pas toujours les êtres tels qu'ils sont. Son éducation, à cause de l'ambiance dans laquelle il a vécu, à cause aussi de la mentalité de son pays, est différente de la vôtre. On peut si bien s'entendre dans un échange de lettres! Quand on discute de tout en restant dans le domaine des mots et des idées, comme c'est simple, comme c'est facile de se comprendre! Mais dans le concret de la vie quotidienne et des faits journaliers, se rencontrerait-on aussi facilement?

Peut-être considérez-vous ce point de vue comme un détail... Pourtant, il est bien important. S'isoler au monde dans un château qu'on s'est construit, voilà chose facile à écrire. Mais en fait est-ce possible?

L'éloignement pare votre ami de qualités qu'il peut bien posséder, j'en conviens, mais ses défauts vous sont-ils apparus aussi clairement? Votre clairvoyance vous a sans doute depuis longtemps fait constater que les êtres sans défaut ne sont pas de ce monde. Vous accommoderiez-vous de ses défauts?

A seize ans, on peut aimer profondément et pour long'emps. A aucun âge cependant, on ne peut être certain d'aimer quelqu'un qu'on n'a jamais vu.

Vous en aurez sans doute du chagrin, ma chère enfant, mais je suis certain que vous ne pourrez pas donner suite à un sentiment qui vous ferait doublement souffrir plus tard. L'amour se lasse de l'absence de l'être aimé. Ne vous liez pas davantage avant d'être certaine si de toute éternité, la Providence n'a pas réservé pour votre bonheur un jeune Canadien aux principes solides. La délicatesse et la franchise existent dans le cœur et l'âme de plus d'un jeune compatriote, vous savez.

Muguet de mai, soyez sage. Ecrivez à votre correspondant que vous êtes certaine qu'il s'est déjà rendu compte de l'erreur qu'il a faite concernant les sentiments qu'il croit éprouver pour l'inconnue que vous êtes. Prenez la responsabilité de le faire réagir. Soyez plus forte que lui. Petit à petit, la correspondance se fera plus éloignée, il faut envisager cela et vous en réjouir.

Bon courage, la vie est belle et vous rirez plus tard de votre déception d'aujourd'hui quand le véritable amour aura pris pour vous une forme plus tangible. De tout mon cœur, je vous le souhaite. Donnez-moi d'autres nouvelles un de ces jours. Vous êtes plus que bienvenue au courrier.

JOSE

D) Voulez-vous me donner quelques adresses où l'on fabrique des couvertures de laine avec de vieux lainages et, même de l'étoffe tissée, dans la province?

Une abonnée

R) Je ne connais malheureusement aucune adresse mais je publierai volontiers celles qu'on voudrait bien me donner pour vous.

REPONSE A FIANCEE DE PAQUES:

Les souliers et accessoires blancs seront, je pense, de mode tous les étés, mais depuis l'apparition des souliers de couleur, ils souffrent d'une concurrence au moins égale. Comme vous ne pouvez apporter de tout en voyage, je pencherais pour les souliers verts qui vous serviront plus souvent que les blancs. Puisque vous allez aux chutes Niagara, et que les étés sont passablement incertains dans cette région, munissez-vous autant pour les chaleurs que pour le temps frais. Une couple de petites robes légères, un tailleur plus épais pour le voyage, si vous allez en train, un manteau de pluie ou un manteau long, voilà ce qui constituerait la base de votre garde-robe.

Le reste sera conditionné par l'atmosphère fashionable de l'hôtel où vous allez descendre, votre tailleur devra être sobre mais chic si vous n'en avez qu'un. Je vous conseillerais le tailleur bleu marine ou gris, de trois-pièces si vous le pouvez. Avec le premier, je crois que les accessoires rouges seraient très jolis et vous iraient à ravir.

REPONSE A UNE DE SOREL QUI AIME LE COURRIER:

Ma chère amie, vous me dites que votre fiancé ne veut pas porter le tuxedo pour votre mariage, dans ce cas, il pourra faire à sa volonté si vos familles ne font pas partie de la grande société de votre ville. Les gens qui ne mènent pas une vie mondaine sont moins obligés de suivre tous les détails de l'étiquette des grands mariages. Normalement, si vous portez la robe longue, il faudrait que le marié et les garçons d'honneur soient en tuxedo. Mais dans votre cas, je crois que l'habit noir ou bleu marine ferait plaisir à votre fiancé, serait pratique, et permettrait à tout le monde de se sentir parfaitement à l'aise! L'important, c'est d'être heureux, ce jour-là!

Pour votre autre question, comme vous ne me fournissez pas de détails sur la couleur de vos cheveux, etc., je vous réfère à la réponse donnée à fiancée de Pâques.

REPONSE A DEUX AMIES:

Merci pour votre gentille appréciation du courrier et voici pour vos questions:

1) Roland veut dire courageux; Bérengère, baronne; Collette, tenace; Robert, illustre.

2) Je veux bien répondre à cette question si ça vous amuse. Naturellement, ce n'est pas de l'Evangile! — On dit que les femmes nées en avril sont bonnes éducatrices et sont fidèles. Celles nées en octobre ont du goût pour les arts et la facilité de leur caractère les fait aimer partout.

Les hommes nés en janvier sont censés être simples, défiant et manquant de décision. Attention: CHANTAL ET LECTRICE RECONNAISSANTE:

Je suis dans l'obligation de vous faire attendre encore une autre semaine et je m'en excuse auprès de vous. Dans l'intérêt du courrier, je dois partager les lettres de ceux de mes correspondants qui me demandent de ne pas les publier.

D) J'ai quinze ans et je suis en 9e année. J'arrive à peu près toujours au milieu de ma classe. J'ai obtenu mon certificat de 7e année avec grande distinction, suis-je normale pour ma classe? Je voudrais devenir institutrice, me faudrait-il un autre cours que celui de l'école normale?

J'ai beaucoup d'aptitudes à la vie religieuse, j'aime la prière, j'ai un caractère gai, et j'aime la communauté de la Présentation de Marie.

Elève de la P. de M.

R) A quinze ans, être en 9e année, c'est très bien. Arriver au milieu de sa classe ne veut rien dire. C'est le pourcentage des points obtenus qui compte. J'imagine que votre pourcentage est bon si vous continuez à travailler aussi bien qu'en 7e année où vous avez eu grande distinction. Le cours d'école normale est suffisant pour enseigner. Il reste indispensable à l'institutrice qui a de l'ambition de prendre des cours de perfectionnement.

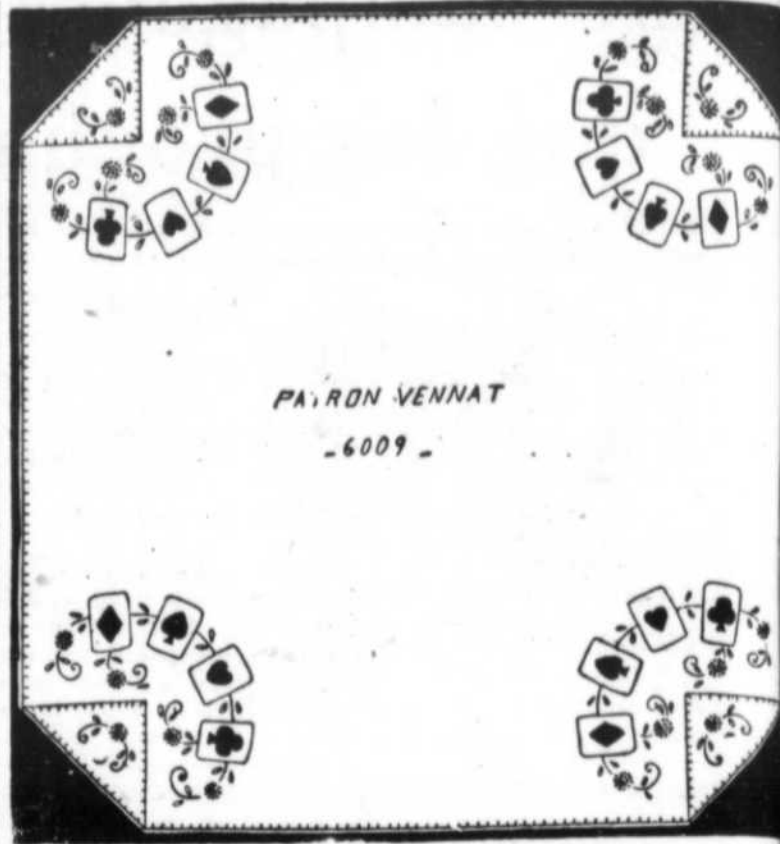
Pour ce qui est de votre attrait pour la vie religieuse, un directeur spirituel pourra vous aider à voir clair dans ce domaine. Votre caractère gai n'est pas une preuve certaine et votre goût pour la prière non plus. C'est pour cela qu'il faut parler tout de suite de ces idées à un directeur qui, vous connaissant, pourra vous éclairer.

D) J'ai dix-huit ans et suis courtisée par un gentil garçon âgé de vingt-sept ans, qui me plaît beaucoup et avec qui je m'entends à merveille. Il est d'une bonne famille, a une bonne position et ne boit pas. Il y a quatre mois que nous nous connaissons, il demeure dans une paroisse différente et vient me voir deux fois par semaine.

Tout irait bien si mes parents ne trouvaient pas que la différence d'âge est trop marquée, et que d'autres essaient de m'empêcher de le recevoir, pour la même raison. Il est vrai que c'est mon premier prétendant mais je n'ai rien à lui reprocher. Pourquoi le laisser aller? Je suis vieille pour mon âge, on me donne vingt ans. Un conseil, chère Jose.

J'aime Gaston

R) A dix-huit ans, ma jeune amie, il faut être prudente dans le choix de son amoureux. Justement parce que ce jeune homme de neuf ans votre aîné est votre premier prétendant, il faut bien vous assurer des véritables motifs qui font qu'il vous plaît. Une différence d'âge de neuf ans n'a rien d'excessif quand on est bien sûre d'aimer et d'être aimée. Cette différence porte toujours un peu de conséquence pour plus tard, mais ce n'est rien de grave qu'on aime sérieusement. Assurez-vous bien que vous êtes certaine de ne pas aimer surtout le fait qu'un homme plus âgé vous courtise. Vos parents savent peut-être aussi bien que vous. Jasez avec votre mère, racontez-vous pour ne pas l'obliger à prendre des décisions en dehors de vous, ce qui serait déplorable pour tout le monde.



No 6009—TAPIS A CARTES: motif très simple mais très décoratif à faire broder par nos petites écolières en vacances. Contour des cartes bleu vif. Coeurs et carreaux remplis rouge, piques en trèfles remplis noirs. Fleurs rouges avec tige vert vif. Contour bleu vif. Etampé sur simili toile écrie: \$1.75; fil à broder garanti au lessivage: \$0.60. Cerceau à broder Français en bois solide avec vis ajustable: \$0.65; ciseaux à bouts pointus pour découper la broderie: \$1.35. Taxe de 2% de plus pour le Québec, de 5% pour Montréal à ajouter en plus. Merci.

Faites votre commande au moyen du coupon ci-dessous et adresser à:

Raoul Vennat, Enrg.,
3772, rue St-Denis,
Montréal, P. Q.

Coupon de commande

Veuillez faire parvenir à Mme ou Mlle
(adresse au complet)

Ci-Joint la somme de
pour les détails suivants:

6009



VALISES • SACOCHES
PORTE-MONNAIE • Etc.

E. BEAUDOIN

Manufacturier d'articles en cuir

4005 est. ONTARIO — Montréal

AMherst 3272

69c JERSEY 69c

Nous venons de recevoir un deuxième gros lot de Jersey 45" de large (4 couleurs aux choix). Nous l'écoulerons à 69c la verge taxé comprise tant qu'il en aura. N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT. Commandez C.O.D. ou par mandat-de-poste. Ce Jersey indémailable est idéale pour tout genre de confection. Indiquez le nombre de verges dans les carreaux correspondant aux couleurs de votre choix.

Rose pâle Vert pâle Jaune pâle Brun coco

Votre nom
Votre adresse

Découpez et postez ce coupon à
CHEZ LAURETTE, 80-A, GALT, SHERBROOKE, P.Q.

**AUBAINE
POUR VOUS COUTURIERES**

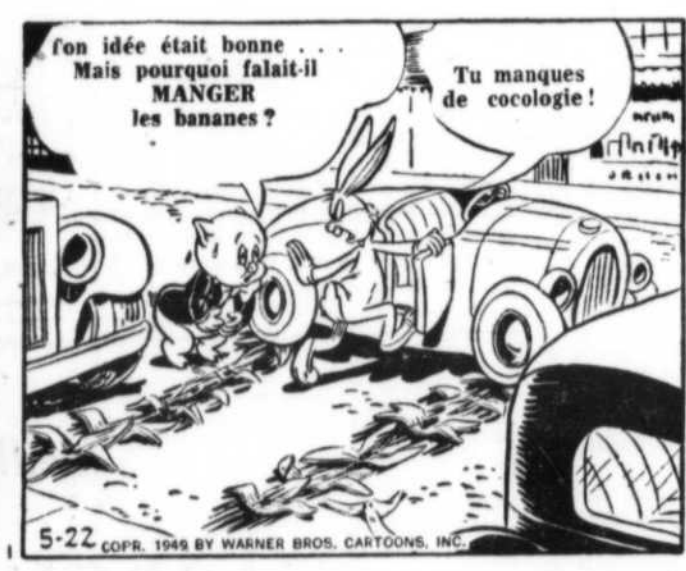
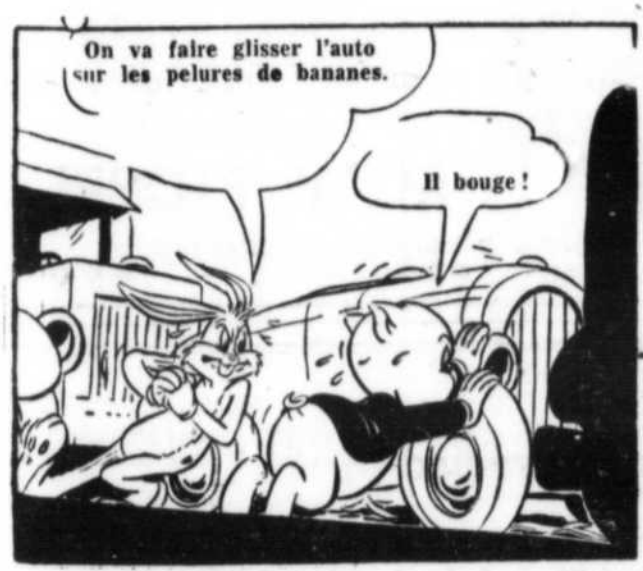
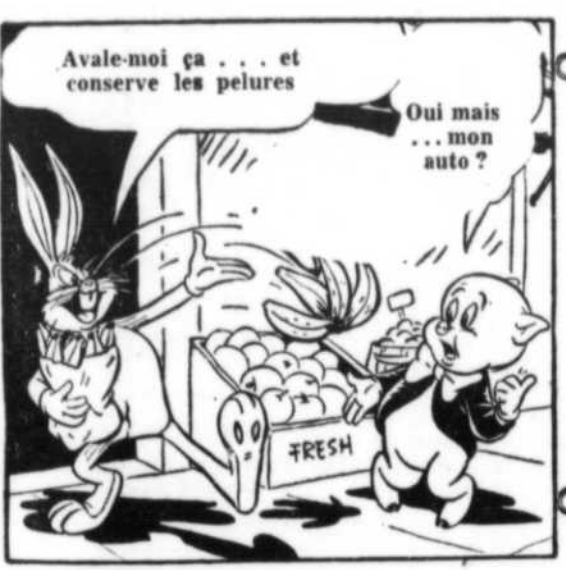
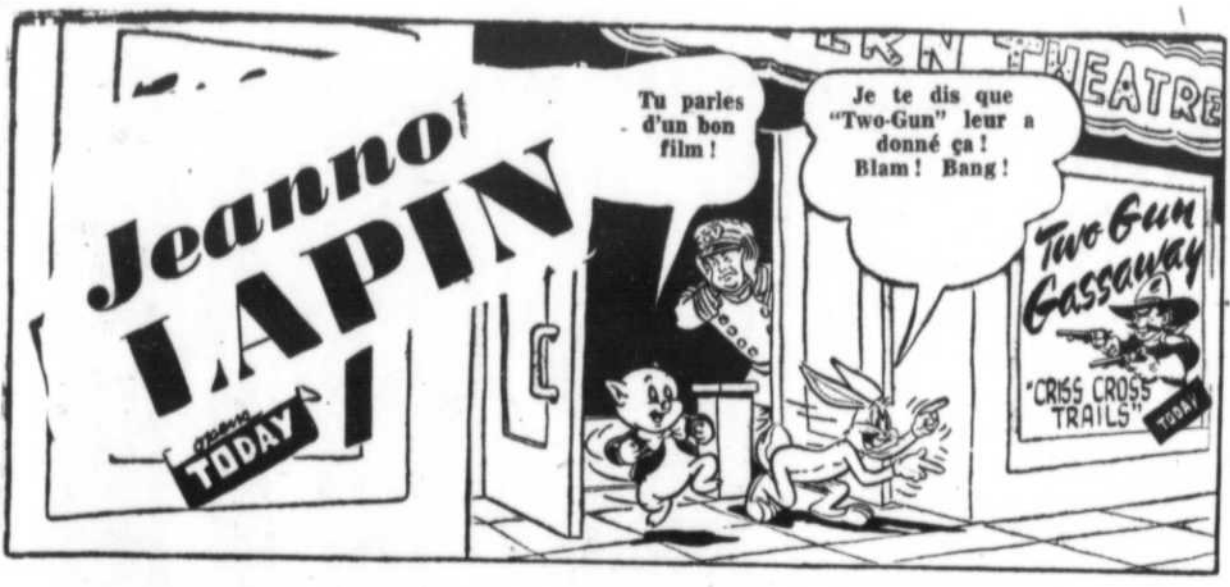
5 livres de retailles de toutes sortes pour couvre-pieds, etc. Dans chaque paquet, nous garantissons des morceaux assez grands pour confection de blouses, robes de fillette, sous-vêtements d'enfants, etc. SEULEMENT \$1.50 plus postage.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

P.S. Veuillez excuser le retard de 2 ou 3 jours à votre commande car la demande est très forte.

Votre nom
Votre adresse

Postez ce coupon à
CHEZ LAURETTE, 80A GALT, SHERBROOKE, P.Q.





VOTRE CARRIERE

La plus belle vocation de la femme. — Causes qui empêchent la femme de suivre sa vocation naturelle. — Le travail à l'extérieur, étape entre l'adolescence et le mariage ou état de vie permanent. — Eventualités à considérer. — La carrière idéale.

Dans le plan divin, le rôle de la femme est bien défini. Elle naît avec les aptitudes de coeur, d'esprit et de corps nécessaires à l'exercice de sa mission. Sa vocation est une vocation naturelle et c'est dans la poursuite de cette carrière que ses aptitudes trouveront leur plein épanouissement.

Notre vie moderne tend cependant, dans nombre de cas, à contrarier cette vocation. Les guerres causent un surnombre de femmes. Une partie de la jeunesse masculine des petites villes et des villages émigre vers les centres pour les études secondaires et universitaires. Les petits centres qui

ou pour toujours de la voie tracée par la nature. Le problème des femmes seules existe. Il est un malaise dans notre société. La femme naturellement bâtisseuse de nid et éducatrice qui ne se marie pas ou se marie tard, risque de gaspiller, si elle n'est pas préparée à l'éventualité, des énergies précieuses. Dans un pays où toutes les économies sont indispensables, il est nécessaire, pour son bien-être et celui de la société, qu'elle cherche un moyen de mettre à profit ses instincts et ses talents naturels.

L'éducation de la fillette, de la jeune fille tend à renforcer ses

femme subit souvent son destin sans chercher à s'orienter, réorganiser sa vie, se diriger vers un but qui satisfasse ses instincts les plus profonds. Si elle se décide à donner le coup de barre nécessaire, que de tâtonnements pour retrouver la voie dans laquelle elle aurait dû s'engager beaucoup plus tôt.

Jadis, il y avait le rôle de la "tante", chérie de tous, nécessaire à tous, qui aidait à élever neveux et nièces et fermait les yeux des vieux parents. Aujourd'hui si, bien souvent, on a besoin des services de la "tante", l'exiguïté des lieux ne permet plus de la loger, ni l'exiguïté des porte-monnaie de la supporter. La tante a aussi découvert qu'elle a droit à sa vie, même si cette vie n'est pas taillée sur le patron classique.

Une personne qui a choisi une vocation suivant ses goûts et ses talents, qui a eu la chance de faire les études lui permettant de se spécialiser ne rencontre pas les mêmes difficultés. Quand le mariage ne se matérialise pas, elle continue sans transition l'occupation qu'elle a choisie.

D'autres ont la bonne fortune de rencontrer une direction sûre qui leur évite les tâtonnements. Le hasard, la chance ou plutôt la vie décident quelquefois d'une orientation. Certaines ont encore une force morale et une disposition de tempérament leur permettant de s'adapter au genre de vie qui leur échoit. Mais par contre, combien ne sont pas à leur place, tournent en rond, pas satisfaites et malheureuses dans une vie où toutes les issues semblent fermées, où elles ne trouvent nulle part encouragement, secours et appui.

Bien souvent aussi, la femme mariée, mal préparée, doit inopinément pourvoir à sa subsistance par le travail à l'extérieur. Des dépenses imprévues, l'insuffisance du revenu du soutien de famille, la maladie, la mort de son époux peuvent l'obliger à ses besoins et ceux des siens.

Pour être capable de donner plus tard leur pleine mesure et assurer leur avenir le plus heureux, la fillette, la jeune fille doivent se préparer non seulement à la carrière assignée par la nature mais à celle que leur assignera peut-être la vie.

LES BONHEURS LEGITIMES

La femme célibataire a le droit de demander à son travail de tous les jours une satisfaction qui répond à ses besoins. Il faut consacrer à son éducation professionnelle le même soin, la même préparation qu'à sa vocation naturelle. Les moins fortunées se voient



Le nouveau chancelier de l'Université de Wales, le duc d'Edimbourg, félicite sa femme, la princesse Elizabeth à qui il vient de remettre le degré de Docteur en musique. Ce fut son premier acte officiel de chancelier.



Jeannette et Andrée n'ont pas l'air d'aimer beaucoup leur travail. Au sortir de l'école, elles se sont dépêchées de se trouver une situation afin d'être indépendantes. Elles ont cependant oublié que le choix du travail est très important. Elles sont en train d'y réfléchir et je pense qu'avant longtemps elles vont chercher un travail plus en rapport avec leurs goûts et leurs aptitudes.

ne peuvent pas réussir à absorber toute leur main d'oeuvre masculine voient celle-ci se diriger vers les grandes villes à la recherche d'un gagne-pain. D'autres centres, de par la nature de leurs industries, attirent un surplus de main d'oeuvre féminine. Dans la province de Québec, le niveau d'éducation de la classe moyenne est souvent moins élevé chez l'homme que chez la femme qui hésite parfois devant une union désassortie. Les crises, le coût de la vie obligent souvent aux unions tardives.

Ces conditions, entr'autres, sont cause que nombre de femmes, minorité toujours croissante, se voient détournées pour un temps dispositions naturelles en la pré-

parant presque exclusivement au mariage. A l'époque, pas tellement éloignée, où la femme était confinée au foyer, elle pratiquait dans sa famille, une fois ses études terminées, toutes les vertus domestiques qui l'acheminaient tout naturellement vers le mariage. Depuis que les crises économiques l'ont forcée à sortir du foyer et à gagner sa subsistance, elle cherche dans le travail à l'extérieur à occuper le temps entre la sortie de l'école et le mariage. Elle cherche, la plupart du temps, non pas la situation qui lui plait le plus mais celle qui la rémunère le mieux en attendant le mariage.

LES ALEAS DU MARIAGE

Le drame se produit quand la femme se rend compte que le mariage attendu devient de plus en plus aléatoire, le travail intérimaire s'avère par nécessité, un gagne-pain permanent, et ce travail ne répond à aucun de ses instincts de créer, de former, de donner. Il ne peut, par conséquent, apporter dans sa vie la satisfaction d'accomplir quelque chose qui compte.

La peur de l'avenir aidant, la

obligées d'accepter le premier travail qui leur est offert. Toutes les fois que les circonstances le permettent, il faut choisir le travail qui présente le plus d'avantages, quitte à employer une partie de ses loisirs à cultiver un talent, poursuivre des études qui permettront peut-être un jour de laisser la besogne subie pour la besogne choisie.

On voit souvent, par le jeu des circonstances, un "hobby" devenir gagne-pain. Les jeunes filles qui ne sont pas forcées de travailler à l'extérieur, celles qui restent à la maison pour aider leur mère devraient se pourvoir d'un "hobby" qu'elles puissent convertir plus tard en occupation rémunératrice. Les fortunes sont instables et les circonstances peuvent changer pour les unes et les autres.

La femme seule se sent souvent en marge de la société. Elle a l'impression d'être la cinquième roue inutile. Les femmes délaissées ou en surnombre ne sont pas celles qui ont le moins à donner. Elles seront plus heureuses et rëndront leur entourage immédiat plus heureux si elles ont conscience de faire oeuvre utile; d'employer leurs talents dans la mesure du possible, que ce travail les rémunère ou occupe seulement leurs loisirs. Un proverbe anglais dit qu'un talent inutilisé est un caillou dans son soulier.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile. Faites de l'argent à temps complet ou partiel; apprenez à faire des bonbons à la maison; gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., bureau de poste Delorimier, case 152, Montréal.

POUR ETRE CHIC... MADAME EXIGEZ LA MARQUE



Quand vous achetez

MANTEAUX COSTUMES

Fabriqués par

J.-C. MARCIL, Mfg.

5139 Fabre FALKIRK 2988 MONTREAL

POUR LA JOLIE MARIEE

BAGUES A DIAMANT "BLUE RIVER"

JONCS POUR ASSORTIR

CHOIX DE CADEAUX DE NOCES

Aucune taxe de luxe

M. W. RIOPEL



Bijoutier de confiance — établi en 1929
902 est, Bélanger — près St-André — DO. 0640

COUPURES

BRÛLURES ET COUPS L'Onguent Dr. Chase cicatrisant, calmant et antiseptique soulage rapidement. Un traitement sûr pour chez soi depuis plus de 30 ans. 69c. Format économique, 6 fois plus, \$2.25.

ONGUENT Antiseptique DR. CHASE

HOMMAGES A LA L.O.C.

J. EDDIE BEAULIEU

BAS POUR HOMMES, FEMMES et ENFANTS SOIE ET LAINAGE

423, rue Jarry — MONTREAL

DU 2413

Meilleurs voeux

CHARBONNEAU LIMITÉE

Fabricants de

BONBONS - CONFISERIES - PATES ALIMENTAIRES

1800, rue NICOLET

MONTREAL

FALKIRK 1116

L'Élegante



C. 7016. 10-12-14-16-18-20 ans: Prix .35
 Chacune d'entre vous désire au moins une robe de toile fine pour la belle saison. En voici une tout-à-fait gentille, enjolivée de broderie anglaise ou si vous le préférez, de tissu contrastant; la jupe, d'une ampleur modérée, convient très bien à ce corsage. Les deux petites points recourbées autour du cou, tiennent lieu de collet.
 Pour commander ce patron, inclure un bon de poste et bien indiquer le numéro: C 7016, la grandeur désirée, votre nom et adresse au complet. Les timbres ne sont pas acceptés. Adressez à:
L'ELEGANTE
 Casier postal No 54, Ville St-Laurent



**Coeurs de femmes
 Femmes de coeur**

Pour réaliser le budget

PAS À PAS

LES AVANTAGES DU BUDGET

Qui peut profiter un budget, un Budget? ...

Qui ne peut pas en profiter, en prenant ceux qui ont peu d'argent? ...

Comment tenir un budget? ...

Quels avantages retirons-nous pour notre peine? ...

QUI PEUT? ...

Tous ceux qui veulent sincèrement améliorer leur sort peuvent tirer profit du Budget.

Tous les foyers qui se font assez confiance, qui sont suffisamment unis pour n'être pas obligés de se faire des cachettes profiteront du budget.

Tous les foyers où les époux ont assez de largeur de vue pour comprendre les besoins de chacun comme ceux des enfants, ont ce qu'il faut.

QUI NE PEUT PAS? ...

Les foyers où l'homme, où la femme, ont trop de choses à cacher.

Les foyers où l'un des deux ne veut pas s'améliorer; où l'on croit que l'on n'a plus rien à apprendre; où chacun dans son orgueil ne peut souffrir une remarque, ni accepter une suggestion.

Les foyers où l'égoïsme d'un des deux conjoints l'empêche de consentir au sacrifice personnel au profit de toute la famille.

A CEUX QUI N'ONT PAS ASSEZ D'ARGENT ...

C'est l'objection de la majorité: Pourquoi faire un budget quand le salaire ne suffit pas pour vivre? ...

Mais c'est à ceux-là, qui ont très peu d'argent, que le budget rend vraiment service! Pour "étirer" nos piastres, voilà le mot d'ordre du Service de Budget. Avoir plus et mieux pour son argent est ce que cela ne s'impose pas d'abord à ceux qui ont moins d'argent.

Telle famille qui a un petit salaire a réussi en suivant son affaire à ne plus faire de dettes.

à détailler chacune de nos dépenses, c'est cela qui nous rendra service. Demandons des explications à ceux qui le connaissent déjà.

POUR METTRE TOUT CELA EN PRATIQUE

—Pour faire avec succès le budget il faut avoir une ambition qui nous tient à coeur:

Le budget "étirera" nos piastres, c'est-à-dire qu'il nous habituera à mieux profiter de ce qu'on a et augmentera la sécurité économique du foyer.

Le budget augmentera la confiance entre les époux et assurera aussi plus de respect, de compréhension de la part des enfants.

Le budget augmentera aussi notre valeur personnelle en nous obligeant à développer des qualités

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.



parce qu'ils font leur part.



Exigez toujours les
Produits "BOYEX"
 MATELAS
 MEUBLES REMBOURRES

Boyer Limitée

2886 Henri-Julien, Montreal.

PL. 1112

Hommages à la L.O.C.

MAURICE LANIEL ENRG.

MANUFACTURIERS

MANTEAUX — COSTUMES POUR DAMES

EXIGEZ LA MARQUE



7542, ST-HUBERT — MONTREAL

CAJumet 8217

Dans telle autre famille, le salaire du père était nettement insuffisant. Il avait à coeur d'arriver et s'en prenait à sa femme la croyait gaspilleuse, etc... Le budget lui a permis de voir nettement la situation et la bonne entente est revenue au foyer.

Des centaines, des milliers de témoignages de ce genre sont là pour appuyer cette affirmation: moins on a d'argent, plus le budget est nécessaire.

COMMENT TENIR SON BUDGET? ...

Un budget ce n'est pas une baguette magique qui va transformer notre situation financière du jour au lendemain.

Un budget ça s'établit petit à petit. Ça se réajuste... Ça se reprend quand on s'est découragé.

Faire un budget c'est essentiellement prévoir ses revenus et ses dépenses, les ajuster de façon à joindre les deux bouts et même à réaliser certaines économies.

La plupart des foyers ne peuvent pas commencer par cette prévision (surtout ceux dont le revenu est très bas). Cette prévision n'est pas facile à faire, il faut souvent du temps et de la patience pour la réussir à 100%.

LE CAHIER DU BUDGET

Le cahier de budget n'est pas le budget mais un moyen de nous aider.

Il y a beaucoup d'item au cahier de budget. C'est cela qui le rend plus facile et plus efficace. Au début si ça nous fait peur — inscrivons nos dépenses "en gros" mais dépêchons-nous de nous habituer

- Payer ses dettes
- Faire instruire ses enfants.
- S'acheter une maison, etc...

Pour réussir le budget il faut aussi la collaboration entre les époux et avec les grands enfants.

de première importance; prévoyance, esprit d'initiative, sens des affaires, ténacité, sincérité, confiance en soi-même, compréhension et même toute une gamme de vraies vertus surnaturelles.

Bernadette ST-ONGE

A quand notre tour

A QUAND NOTRE TOUR? est l'adaptation canadienne de "Is This Tomorrow?" brochure illustrée sur le communisme dont on a distribué plus de 4,000,000 de copies aux Etats-Unis.

Il ne s'agit pas d'une étude sur la doctrine communiste; c'est l'histoire, illustrée en couleurs, de la révolution communiste... au Canada. Le récit n'est pas inventé de toutes pièces; au contraire, on ne saurait nier l'authenticité des faits dont il est constitué. Expliquons-nous. Les tactiques et les méthodes communistes pour fomenter une révolte et s'emparer du pouvoir sont consignées maintenant dans l'histoire de plusieurs pays. On en a fait l'application éventuelle au Canada, et constitué ainsi les différentes phases d'une

révolution communiste au pays, tel que les événements survenus ailleurs nous permettent de l'imaginer ici.

Le récit, à la fois simple et vigoureux, met bien en évidence la duplicité, la fourberie, les procédés criminels et inhumains, aux quels ont recours les chefs communistes. Il offre aussi un tableau saisissant de la misère — physique et morale —, et des ruines matérielles qui accompagnent l'instauration de cet ordre (?) nouveau.

A QUAND NOTRE TOUR?, brochure de 52 pages contenant 250 illustrations en 4 couleurs, se vend aux Editions Fides — 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal-1, aux prix de: \$0.15 l'unité, \$0.13 l'unité à la douz., \$12.00 le cent, \$110.00 le mille, \$1,000.00 le dix mille, (frais de port en plus).

Hommages de

ENVELOPPE INTERNATIONALE, LTEE

autrefois

LE COMPTOIR NATIONAL ENR'e

1950, rue Claremont,
 MONTREAL

Une semaine de surprises

Le Jersey-City a réussi à se maintenir en tête de la Ligue Internationale, tandis que Buffalo a dégringolé. — Départ de Don Newcombe et retour de Van Cuyk, Chuck Connors et Podbielan. — Victoires du Montréal sur les petits géants. — Le retour de Connors raffermi l'espoir des partisans montréalais. — Bridges désappointé toujours.

On peut dire que dans la Ligue Internationale de baseball la semaine écoulée en a été une de surprises. Tout d'abord le Jersey City, considéré comme un club de deuxième division au début, a réussi à se maintenir en première position. Buffalo a subi une dégringolade tandis que le Syracuse, le plus redouté de l'équipe de Clay Ropper, occupe la dernière place dans le classement. Don Newcombe, l'as lanceur des Royaux, a été rappelé par les Dodgers qui l'ont remplacé par John Van Cuyk et Chuck Connors. Clarence Podbielan a lui-même été optionné au Montréal mais est sujet à un rappel de 24 heures.

Les Giants de New-York ont cédé le puissant Lohrke au Jersey City, ainsi que le lanceur Tomasic. Les surprises ne s'arrêteront sûrement pas à ce point parce que les clubs majeurs doivent procéder dès cette semaine à l'élimination de leur "bois mort".

Les autres surprises nous ont été fournies par Clay Ropper lui-même. Au moment où le Jersey City semblait devoir décrocher tous les honneurs à Montréal l'instructeur des Royaux a déjoué tous les calculs de ses adversaires en remportant deux victoires consécutives dimanche dernier, parfois par des merveilles de stratégie, puis l'a emporté par un fil sur le Syracuse lundi soir, en confiant le sort de la partie à un homme qui dans 19 présences au bâton n'avait pas réussi un seul coup sûr. Nous voulons parler de Kermit Wahl. Personne autre que Ropper n'aurait osé pareille manoeuvre. Elle a réussi. Tout le monde s'en réjouit.

Rocky Bridges, qui avait fait fureur à l'entraînement par sa puissance au bâton, constitue le grand désappointement de l'année. Il sera vraisemblablement appelé à réchauffer le banc pendant quelque temps. Bob Morgan, sûrement de calibre majeur à ce moment, le remplacera probablement à l'arrêt-

court si Lou Welaj' peut se débarrasser définitivement de son mal de dos. Bob Addis reprendra graduellement son aplomb.

L'arrivée de Chuck Connors à Montréal a redonné de l'entrain au champ intérieur montréalais. Depuis le début de la saison il était impossible de déceler cette confiance qui animait chacun des équipiers lorsque Jimmy Bloodworth était au deuxième et Connors au premier. Si Doc Fondy avait excellé jusqu'ici sur la défensive il n'avait pas le "cachet" par-culier d'un Connors qui s'était illustré tant de fois l'an dernier, surtout aux moments opportuns.

Et que peut réserver le Brooklyn au club de Montréal? Toutes les réponses peuvent être bonnes. On parle couramment du retour de Jack Banta et de l'arrivée prochaine du gaucher Martin comme futurs lanceurs des Royaux. Si cette rumeur est fondée le départ de Don Newcombe sera moins regretté de façon générale. Banta peut nous remporter maintes victoires au cours de la saison. Podbielan n'est lui-même pas le dernier venu. Avec Turk Lown, Clyde King et éventuellement Jean-Pierre Roy, qui pourra probablement lancer dans une couple de semaines, le club Montréal, doublé d'un stratège du calibre de Hopper, sera peut-être plus difficile à battre que l'an dernier parce qu'il aura toujours pour lui le prestige d'une équipe victorieuse et qu'il exposera à des gaffes fréquentes les clubs trop désireux de lui faire mordre la poussière. Les Royaux commencent cette semaine une nouvelle série de joutés. Elle nous dira probablement de façon passablement claire ce que l'avenir nous réserve.



Chuck Connors

Les renforts ont grandement aidé le club Trois-Rivières

Les petits Royaux surprennent à l'offensive. — Ils prennent les devants pour la coupe Bourne-Rousseau.

T-RIVIERES, 17. (DNC) — Les hommes du Gérant Geo. Scherger ont connu une semaine fructueuse alors qu'ils ont remporté 5 victoires contre seulement 2 défaites. Après un début plutôt déconcertant les Royaux se sont repris pour entreprendre une belle poussée qui leur a permis de remporter plusieurs victoires.

Les renforts qui se sont rapportés aux Petits Royaux ont grandement aidé la cause du Club au cours de ces dernières parties, puisque ces joueurs ont démontré clairement qu'ils étaient capables d'aider les Royaux dans la présente course au championnat.

Les Royaux nous ont agréablement surpris à l'offensive puisqu'ils étaient considérés comme pas très forts dans ce domaine, mais voilà que la plupart des Royaux se sont mis à frapper régulièrement ce qui a fait grandement plaisir aux nombreux supporteurs des locaux et il est à souhaiter qu'ils continuent ainsi, ce qui donnera plusieurs victoires au club de 3-Rivières.

Le receveur noir Hall fait belle figure avec les Royaux et il est le receveur numéro 1 du club puisqu'il est très rapide sur les buts en plus de son coup de bâton qui est fort efficace. Hall est très esmé aux 3-Rivières car c'est un joueur combattif à l'extrême. Nul doute qu'il rendra de nombreux services aux Royaux.

Marcel Dufresne Gérant-Général des Royaux de 3-Rivières a annoncé que les Royaux avaient cédé le voltigeur Paul Bandini au Club Shebovgan, Classe D, tandis qu'un nouveau lanceur du nom de Len Rogers se rapportera au Club à Amsterdam l'an dernier ce lanceur avait remporté 12 victoires contre 9 défaites.

Les Royaux ont pris une avance de 2 parties pour le trophée Bourne-Rousseau puisqu'ils ont défait les "Braves" de Québec à 2 reprises soit une fois au Stade local et l'autre fois à l'ouverture du Baseball dans la Ville de Québec devant une assistance record.

Galento du St-Hyacinthe est remercié de ses services!

Son départ n'est regretté de personne. — Les Saints se reprennent après un mauvais début. — Question des Cubs et survivance du circuit Molini. (par M. Beauregard)

ST-HYACINTHE, 17 (DNC) — Après avoir connu une désastreuse ouverture de saison contre le Granby, les Saints de Paul Martin se sont merveilleusement rakiés par la suite pour gagner 2 joutés consécutives et récolter ainsi une moyenne de .500.

L'un de ces triomphes a été remporté aux mains du St-Jean contre Alex Carrasquel. Cette victoire en a surpris plusieurs, surtout avec le nombre restreint de vedettes que compte présentement notre équipe.

Washburn a lancé une partie magnifique à St-Jean pour mériter son premier triomphe. Cette partie a fait ouvrir les yeux à bon nombre et dans quelques semaines, les Saints pourront rivaliser avantageusement avec les clubs Drummondville et Sherbrooke. Personnellement, nous osons affirmer que notre équipe saura se faire valoir et se classer non loin de ces deux puissantes machines.

Dimanche dernier, les Saints l'ont emporté par 3 à 1 sur le Farnham et le vieux Pete Blumette y est allé lui aussi de son premier triomphe. Pete a démontré qu'il possédait toujours l'étoffe de la Provinciale.

Tommy Reed, que les Saints viennent d'engager au troisième sac, n'a pas évolué à cette position, l'an dernier. D'après le guide du baseball, Tommy aurait alterné entre le champ gauche et le champ droit, et aurait terminé la saison avec une moyenne de .317.

"Tony" Galento n'a pas pris de temps à se faire "doucher", et le voilà déjà rendu sous d'autres cieux. "Heureux, qui comme Ulysse a fait un beau voyage!!!"

La direction du St-Hyacinthe attend toujours quelques-unes de ses anciennes vedettes. Pour notre part, nous attendons que les étoiles Nance, Creedon et Lipka soient sur le terrain avant de crier au miracle. Il se peut qu'on les voit tous arriver, mais il se peut aussi qu'on ne les voit pas. On vit encore de l'attente.

Par suite du renvoi de Galento, Robert Joss actuellement à l'arrêt-court, Cliff Couillard au 2ème sac et Sam Sporn a été remplacé au 3ème sac par Frank Texas Martin. C'est à ces changements, croyons-nous, que sont attribuables les derniers triomphes des Saints.

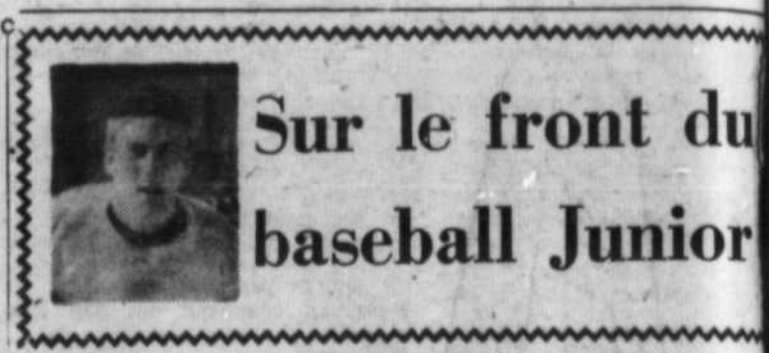
Que notre confrère de Drummondville ne mette point le feu aux poudres. Il nous faisait, la semaine dernière, un semblant de reproche de ce que nous nous éplions sur le sort des Cubs. Nous n'en voulons pas plus aux Cubs qu'aux autres clubs, mais ce que nous voulons, c'est la survivance de la Ligue provinciale.

M Sylvain n'est pas sans avoir les faits sous les yeux. Avec une ville comme Drummondville, qui d'après lui, a une population supposée supérieure à celle de St-Hyacinthe, les Cubs, un club de cinquième position, ont enregistré, l'an dernier, un déficit de quelque \$18,000, tandis que St-Hyacinthe, avec un club de 3ème position, n'avait qu'un déficit de \$2,000. Le chroniqueur de Drummondville n'ignore pas non plus que le calibre de ses joueurs, les villes Longueuil, Marieville et Acton Vale ont tout lâché. Les choses en sont venues que ni Drummondville, ni St-Hyacinthe ne seraient capables de soutenir un club de calibre AAA, et ce avec les millions qui foisonnent dans nos milieux. Ceci n'est pas notre opinion personnelle mais celle de nombreux amateurs, qui ont à cœur de voir du bon baseball, non un an sur cinq, mais à chaque saison... Mieux vaut prévenir qu'guérir.

A FARNHAM (par L. Racicot)

FARNHAM, 16 (DNC) — Malgré le renfort apporté par le receveur E. Napier et le lanceur étoile, F. Parker, les Pirates de Farnham n'ont pu faire mieux que d'annuler une fois dans leur programme double contre le St-Hyacinthe, dimanche dernier. Jusqu'à présent, notre club n'a pas fait de merveilles. Mais il est vrai que la partie nous avons annulée, 4 à 4, chez nous, nous aurions dû e. réalité, la gagner 4 à 1.

Mais le manque de contrôle de W. Pope, le lanceur, lui a fait perdre l'occasion d'enregistrer son premier



Sur le front du baseball Junior

PAR R. ASSELIN

Plusieurs milliers de personnes ont assisté à l'ouverture de la Ligue Montréal Royal Junior sur les différents terrains de la ville, dimanche, le 8 mai dernier. Nous tenons à signaler que la joute, qui a attiré le plus de spectateurs est celle de Verdun vs Plateau Mont-Royal au parc Lafontaine. Environ 2,500 personnes ont assisté à cette intéressante partie.

Les premières joutes de la saison n'ont pas fourni du jeu très enlevant, mais le tout est facile à expliquer. Les différentes équipes de la ligue n'ont tenu que quelques pratiques et plusieurs joueurs qui faisaient leurs débuts chez les Juniors, étaient visiblement très nerveux, tandis que d'autres joueurs vont encore à l'école et ne peuvent s'adonner entièrement à leur sport favori.

Plusieurs erreurs ont été commises dans ces parties, et il était facile de constater que les joueurs n'avaient pas trop eu d'entraînement. Mais nous sommes convaincus que dans une couple de semaines, les milliers de fervents du circuit Gérard Thibault verront du baseball très intéressant. C'est aussi dans une couple de semaines, après avoir vu toutes les équipes à l'oeuvre que nous pourrions vous dire quelle est la meilleure.

Avant d'écrire cet article, votre observateur avait vu évoluer quatre clubs, soit Plateau Mont-Royal, Verdun, Maisonneuve et Rosemont, et nous tenons à vous dire que ces clubs sont bien balancés.

Voici maintenant les résultats de la semaine du 9 au 15 mai dans la ligue Montréal Royal Junior:

Mardi, 10 mai: Plateau Mont-Royal 4; Verdun 3.

(Léon Bouchard a fait gagner cette joute au Plateau. Le club du gérant Yvon Magnan et de l'instructeur

Pamphile Yvon ont ainsi divisé la série de 2 parties entre ces deux clubs. Verdun avait gagné la première, dimanche, le 8, à l'ouverture de la saison, par 7 à 3. Audette, ou le meilleur au monticule sur Plateau, Léon Bouchard, habile joueur de champ gauche du Plateau, s'est révélé l'étoile de la joute en frappant deux buts à la troisième manche alors que les coussins étaient remplis. Cette partie a été arrêtée à la 5ème manche à cause de l'obscurité.)

Rosemont 2; Laval 2. (Les clubs Rosemont d'Arthur Leblanc et Laval de Laurent Bouchard ont fait partie nulle au compte 2 à 2. Cette joute a fourni un magnifique duel de lanceurs entre Mechney, Lamarre et Rosemont et Allard du Laval. C'était la deuxième partie de suite que le club de la jeune Allard du Laval, se connaît la défaite.

Jeu, 10 mai: Ville-Marie 2; Rosemont 6. (Avec le brillant travail de John Séguin au monticule, le Rosemont a remporté sa première victoire de la saison aux dépens du Ville-Marie. Scallier a été le lanceur perdant.)

Ville M-Royal 4; Maisonneuve 1. (Le Ville Mont-Royal de Doc Bennig a remporté sa 2ème victoire de la saison, en battant le Maisonneuve pour la 2ème fois de suite. "Kid" Gauthier a lancé toute la partie pour Maisonneuve, mais ses coéquipiers ne l'ont pas secondé au bâton.

... toutes les autres joutes ont été remises à cause de l'état trempé du terrain. Pl. M-Royal 3; Maisonneuve Vendredi, 13 mai: (C'était la 2ème victoire consecutive du Plateau. Gignac a été le lanceur gagnant et Teasdale perdant. Jacques St-Pierre et Jimmy Heap ont aussi brillé à un coup de circuit chacun.

Dimanche, 15 mai: Maisonneuve 7; St-Henri 2. (Devant une assistance de 2,500 spectateurs, le Maisonneuve a raté une agréable surprise à ses parties en battant le St-Henri, champion l'an dernier, par un tel score, par remporter sa 1ère victoire de la saison en 4 ans. Charles Pître, lanceur gagnant, s'est particulièrement signalé; il a eu raison de Pierre Racette, lanceur étoile du St-Henri. Lestie, J. Heat et Daigneault sont aussi signalés.)

Rosemont 6; Ville-Marie 5. Verdun 7; V.-M.-Royal 5. Villieray-C. 9; Laval 2. Samedi après-midi, 21 mai: (Il aura programme double au stade de la rue Delorimier. St-Hyacinthe s'attaquera au Verdun dans la joute, tandis que Rosemont mettra ses forces au club Ville-Marie dans la seconde oute.

Dans l'après-midi, à St-Hyacinthe, J. Krakosky, notre gérant et lanceur, a perdu une partie contestée au possible au score de 3 à 1. Encore là, c'est un peu la malchance qui nous a fait perdre. En effet, deux erreurs de Scott, nous ont coûté cette partie. D. Pope a connu son premier coup de circuit de la saison dans cette partie. Et le soir, chez nous, il a frappé 3 fois en lieu sûr, dont un double.

Même après 4 parties, nous ne pouvons pas faire de pronostics sur le club, car attendant un joueur de 3ème but, un joueur de premier but et notre étoile de l'an dernier, Thomas, nous ne pouvons pas évaluer actuellement la force du club.

Et puis tous ces noirs sont lents à se mettre en forme, ce qui est particulièrement le cas de Joe Atkins qui n'a pas réussi à cogner un circuit encore. Dans deux ou trois semaines, nous pourrions réellement juger de la valeur de notre équipe et nous croyons que nous ne ferons pas si mal, même si nous n'avons pas d'étoiles des majeures.

Nous devons faire, mercredi soir de cette semaine (ces lignes sont écrites, mardi), l'ouverture officielle de notre système de lumières contre le Sherbrooke, les champions de l'an dernier. Espérons que nous aurons remporté, à cette occasion, notre première victoire.

COURS DE CULTURE PHYSIQUE PAR CORRESPONDANCE

Vous-avez-vous venir en force et mériter sans effort pour recevoir plus vite et plus agréablement votre physique?

Adresses: 7712 Saint-Hubert, Montréal

GAGNON

Enfin, la coupe Memorial!

Après 30 ans de tentatives infructueuses, le Québec remporte son premier championnat Junior du Canada. — Le Royal de Tag Millar méritait cet honneur, ayant été le seul club à se rendre antérieurement en finale de la coupe Memorial. — Deux équipes bien balancées et deux grands cerbères. — Et maintenant la réception triomphale de leur ville.

(par R. GAUTHIER)

MONTREAL, 17 (DNC) — On avait espéré! Montréal avait un fort club. Jamais, disait-on, les champions du Québec n'avaient eu autant de chances de remporter la coupe Memorial, emblème du championnat junior du Canada. Mais n'avait-on pas tenté en vain pendant 30 ans de capturer ce trophée tant convoité. Et le scepticisme faisait bientôt place à l'espoir.

Mais les milliers de partisans des Royaux avaient les yeux fixés vers l'ouest où leurs porte-couleurs feraient sans doute l'impossible pour faire honneur à leur province. Les premiers rapports étaient extrêmement encourageants. Les nôtres se montraient de taille. Ils tenaient leur bout contre la puissante machine des champions de l'ouest. Bien plus, ils menaient par trois parties et demie contre 1 et demie après cinq joutes.

L'espoir, renaissait. Les Wheat Kings n'étaient pourtant pas battus. Deux victoires consécutives et ils égalaient les chances. Que feraient maintenant les Royaux? Le Brandon devenait le favori des parieurs à nouveau. On savait que les nôtres pouvaient revenir de l'arrière, ils l'avaient démontré à maintes reprises. Mais ils pouvaient être épuisés et ils jouaient sur une glace étrangère. La joute de lundi soir apporterait la réponse. On l'attendait avec impatience.

Et les nôtres l'ont emporté! Ils sont les nouveaux champions junior du pays. Montréal se prépare à leur accorder une réception magnifique, à les honorer de plus d'une manière. Ils le méritent.

Le mythe de l'infériorité du Québec dans le domaine du hockey junior a reçu son coup de mort! On avait souvent prétendu en certains milieux que le président Alphonse Thérien se consacrait à du "wishful thinking" quand il prédisait une victoire possible pour les représentants de son circuit. Les faits lui ont donné raison. Il ne doit pas être oublié dans les célébrations qui suivront cet heureux événement.

Sous sa gouverne la ligue a prospéré, s'est développée, est devenue de calibre vraiment Junior. Il a droit d'être fier de son circuit. Il est vrai que Frank Selke a lui aussi contribué au progrès du hockey junior, chez nous, en faisant collaborer d'avanture le Forum de Montréal, mais le travail de Thérien a été de tous les instants et sans sa vigilance, sans sa ferme direction, l'essor de cette ligue n'aurait pas été possible.

Mais pour revenir au Royal, dit-il qu'il était probablement le club le plus formidable que nous ayons jamais aligné. Comptant sur un cerbère à peu près infranchissable, sur une défense solide, il alignait trois superbes lignes d'avants, habiles aux jeux de passes, et combattives à l'extrême.

La grande étoile individuelle de cette série est sans doute Ray Frederick, cerbère des Wheat Kings. Comme le disait Tag Miller, géant du Royal: "N'eût été la belle

tenue de Frederick, cette série serait depuis longtemps terminée et nous serions à Montréal avec la coupe." Cependant si Frederick a brillé à un si haut point, il ne faudrait pas oublier la tenue non moins sensationnelle de Robert Bleau, notre cerbère. Bleau a été l'inspiration des siens et, à notre avis, sans Bleau, les nôtres n'auraient pas atteint même la finale contre le Brandon.

De toute façon, les Royaux auront causé plus d'une surprise au cours de la saison de hockey. Ce fut d'abord une surprise d'éliminer les Citadelles de Québec, favoris pour remporter le championnat junior du Québec. Contrairement à ce qu'on attendait, ils ont surpris encore davantage, éliminant le supposé favori, double champion de l'Ontario en 4 joutes consécutives. Un club qui avait causé tant de surprises, qui avait su remporter tant de triomphes contre des adversaires favoris, se devait de continuer dans cette route jusqu'à la fin. C'est ce qu'ils ont fait.



GORDIE KNUT

ICI ET LA... Frank King, capitaine du Brandon, a été le meilleur compteur de cette série avec un total de 11 points. Gordie Knutson du Royal le suit de près, toutefois, avec 9... Tommy Manaster-sky, héros de la série Flyers de Barrie-Royal de Montréal, n'a pas affiché la même tenue dans la finale contre le Brandon. Son co-

pain, Roland Rousseau, autrefois des Maples Leafs de Verdun, l'a éclipsé de loin...

Cette série a permis d'établir plusieurs records. D'abord ce fut la plus longue de toute l'histoire du hockey Junior; ce fut aussi la série à se terminer à la date la plus rapprochée de l'été dans le monde du hockey, tant professionnel qu'amateur. Il faisait 78 degrés sous zéro, lors de la dernière joute à Winnipeg. Le Royal a établi un nouveau record de 14 victoires consécutives dans les éliminatoires du hockey junior, lors de son record individuel pour la coupe Memorial en ne laissant pas entrer un seul but en 126 minutes au cours de la série...

Le Royal semblait jouer sur sa propre glace lorsqu'il évoluait à Winnipeg. Il n'a pas perdu une seule joute disputée dans cette ville... Les joueurs de Tag Millar auront voyagé quelque 4,000 milles pour cette finale contre le Brandon... Chacun d'eux recevra de la compagnie Northern Electric un petit radio "Baby Champ" pour avoir décroché la coupe.

On a dit qu'un club menant par 3 victoires à une dans une série de 4 de 7 méritait de gagner, mais on aurait sans doute écrit, si le Brandon l'avait emporté, qu'un club qui part de l'arrière par 2 à 1, pour égaliser les chances, méritait lui aussi de gagner la série... La dernière joute de hockey à se disputer, l'année 1947, l'avait été le 12 mai. C'est ce record qui a été battu, lundi dernier. Ce 12 mai 1947, les Sénateurs d'Ottawa et les Flyers d'Edmonton avaient joué leur dernière partie dans la série finale de la coupe Allan...

Allison, du Brandon, a été probablement celui qui a aidé le plus la cause du Royal dans la dernière joute de la série. C'est alors qu'il était au pénitencier que les hommes de Tag Millar ont compté deux buts, qui ont permis d'égaliser le compte 4 à 4. Sans ces deux points rapides, il est permis de douter que le Royal aurait pu triompher. Ces deux buts, pour nous, en stimulant les Royaux, ont signifié toute la différence entre la victoire et la défaite. Cette punition d'Allison nous a probablement valu la coupe Memorial. Le jeune Allison ne l'oubliera pas de sitôt.

Frank King, étoile et capitaine du Brandon, en est à sa dernière saison avec cette équipe. Frank est natif de Toronto, mesure 6 pieds et pèse 187 livres. Il appartient au Barons de Cleveland de la Ligue Américaine de hockey... Turk Brode assistait à la partie de lundi, de même que Legs Fraser et Ed Slowinski.

La direction, ne regrette probablement pas d'avoir doté Sherbrooke d'une équipe de fort calibre, car les amateurs se sont montrés très intéressés, en assistant en foule aux deux premières joutes de la saison.

Pour ces deux premières parties, quelque 7,440 spectateurs ont payé leur admission dans les estrades des Arénas, ce qui est un très bon début. On sait, en effet, que l'an dernier, la moyenne des assistances aux joutes locales a été de 2,200 personnes. Nous croyons que la moyenne, cet été, sera facilement portée à 3,000.

Aucun autre développement important n'est survenu au sujet de l'aréna. Pourtant ça presse! Plus de 10,000 personnes ont déjà signé en faveur d'une taxe de 1% à cet effet. (Ce n'est pas officiel, cependant).

Aurons-nous notre aréna pour la prochaine saison de hockey? Il en tient beaucoup à nous tous. Parlons-en beaucoup, et faisons pression auprès des autorités, et surtout soyons prêts à coopérer à toute mesure qui sera de nature à doter Sherbrooke d'un aréna.

(Suite à la page 16)

Regard rétrospectif sur la coupe Allan

OTTAWA, 17 (DNC) — Nous avons été silencieux pour deux semaines pour cause de maladie, mais nous ne voulions pas laisser se finir la saison de hockey sans remercier nos lecteurs et nos confrères pour leurs félicitations, ainsi que pour leurs bonnes critiques, et surtout la direction qui a toujours su nous aider de ses bons conseils. Nous avouons que nous aimons à critiquer peut-être un peu trop fort mais nous aimons à recevoir de ces critiques qui ne font qu'aider la majeure partie du temps. Presque tous nos confrères du hockey s'occupent de baseball, cet été, mais comme nous n'avons pas d'équipe dans aucune ligue Québécoise nous nous sommes entendu avec M. Guertin pour suspendre nos chroniques jusqu'à cet automne. Néanmoins nous vous donnerons de temps en temps signe de vie, si nous voyons quelque chose qui intéresserait nos amis lecteurs.

Durant cet hiver, nous en avons appris beaucoup, mais surtout nous avons compris que le métier de reporter ou rédacteur sportif est loin d'être parfait. Il faut travailler dur et souvent donner de son temps que l'on avait réservé pour autre chose. Il y a aussi cet angle que très, très souvent un reporter ne peut écrire ce qu'il veut pour une raison ou une autre et nous sommes persuadé que si des rédacteurs de longue expérience exposaient au grand public tout ce qu'ils savent, ça irait bien mal de temps en temps. Il faut toujours faire en sorte de plaire à tout le monde, et croyez-nous en ce n'est toujours facile.

Il faut aussi passer un peu de critique mais faire en sorte que ce soit de la critique constructive; C'est justement ce que nous avons appris au cours de l'année.

Pour en venir aux séries de la coupe Allan nous pouvons affirmer que si un Sherbrooke, Royal ou même Shawinigan en forme avait eu la chance de nos Sénateurs, la coupe

serait dans l'une ou l'autre de ces villes. A notre avis, Marlhoras étaient supérieurs à Regina et si cette dernière équipe n'avait eu le vétérain Sweeney Schriener, elle aurait fait bien mieux figure. Incidemment celui-ci est encore très effectif et on a vu à plusieurs reprises où sa grande expérience faisait la différence. Pour Ottawa dans le peu de joutes que nous vîmes et d'après les rapports de nos confrères Outaouais, Tremblay et Copp furent les plus en évidence quoique tous aient très bien joué.

Nous avons assisté, la semaine dernière, au banquet en l'honneur des Sénateurs, et à ce propos nous voudrions relater un passage du discours de M. Slater: "Je regrette la manière que la dernière joute OTTAWA SHERBROOKE fut arbitrée et les Sénateurs n'étaient certes pas en condition pour commencer une autre série" Ensuite on présenta des cadeaux aux joueurs. Joe Feller Ltd. leur présenta à chacun un habit, chapeau, souliers, chemise, cravate et chaussures; Jack Snow Credit Jeweller leur fit cadeau d'une montre Green et la direction du club leur donna un ensemble Parker 31". Butel Stahan reçut la bague promise par la C.A.H.A. pour avoir participé à trois championnats du Canada. Tous avaient l'air bien contents et entre nous qui ne l'aurait pas été?

Maintenant les joueurs se disperseront. Legs Fraser retournera chez lui à Winnipeg ou un commerce l'attend. Butch Stahan retournera vendre de la gasoline sur la rue Bank à Ottawa. Bobby Copp continuera à arracher des dents tandis que Irvine prendra un bon repos avant de se chercher une position. Ray Trainor retournera à Québec où il ne sait trop ce qu'il fera. Bill Robinson retournera chez lui à Regina tandis que Eddie Dartnell demeurera peut-être ici à l'emploi de Joe Feller. Nils Tremblay entend prendre une bonne vacance. Greene est fonctionnaire fédéral à Ottawa tandis que Emberg Smart et Hellyer retourneront chez-eux à Montréal. Lude Check est toujours à l'emploi de la Supertest à Hull tandis que Tudin est un prospère entrepreneur de la capitale. Emile Dagenais continuera à être professeur de culture physique à l'Ecole Technique d'Ottawa.

Sur ce nous vous laissons jusqu'à la nouvelle année, soit en octobre probablement. Nos remerciements encore une fois les lecteurs et offrons nos félicitations aux Sénateurs d'Ottawa, détenteurs de la coupe Allan.

Alec Carrasquel très populaire à St-Jean

Léo Bobec du même club se montre effectif. — Mise au point du correspondant de Drummondville.

A ST-JEAN (par G. Hébert)

ST-JEAN, 17 (DNC) — Une assistance d'environ 4,000 personnes et deux éclatantes victoires sur le Farnham; tel est le bilan de la journée d'ouverture pour les Braves de St-Jean. Que pouvons-nous demander de plus? Tout simplement, espérons que la journée d'ouverture se répétera souvent.

A Farnham, le premier homme au bâton pour St-Jean expédia l'offrande de Willie Pope par-dessus la clôture. Il s'agissait de notre arrêt-court étoile, Kello Prux, qui forme avec Podjany et Barber, le trio des doubles-jeux, puisqu'ils en ont déjà 4 à leur actif.

Notre lanceur droitier, Alec Carrasquel, sur qui l'on fonde beau-

coup d'espoirs, a subi un cinglant échec de 9 à 0 aux mains du St-Hyacinthe, à sa première apparition au monticule, le 12 mai dernier. Ce soir-là, la température était excessivement froide, et Alec, qui revient du Mexique où le soleil est des plus cuisants, ne semblait pas très forme. Cependant, les partisans du St-Jean l'ont longuement ovationné à son départ du monticule, et nul doute qu'il reprendra son aplomb avec les chaleurs estivales.

Du renfort au champ extérieur nous arrivent sous peu. Notre jeune left-hander, Norman Smith, qui est recherché par un grand nombre de clubs des Majors, serait dans l'uniforme des Braves pour le début de juin, nous annonce-t-on. Horace Hubber, notre champ droit, fait mieux figure dans le moment. Notre demi-reverseur, René Valois, ancien receveur du Farnham, semble prendre plaisir à

(Suite à la page 16)

Sherbrooke deviendra menaçant d'ici deux ou trois semaines

Ses lanceurs seront plus effectifs avec les grandes chaleurs. — Granby continue d'impressionner.

A SHERBROOKE (par Pat. Roy)

SHERBROOKE, 17. (DNC) — Le Sherbrooke n'est pas encore en forme, mais il sera menaçant dans 2 ou 3 semaines, alors que les grandes chaleurs reviendront. Cette semaine, il a divisé un programme double avec le Granby, gagnant par 7 à 2 et perdant par 9 à 3. Adrian Zabala a remporté sa 1ère victoire de la saison. Bien qu'il ait accordé 12 coups sûrs en 5½, il s'est montré très solide en laissant 11 coureurs sur les buts.

Adrian est toujours très populaire à Sherbrooke. On a pu s'en rendre compte lorsqu'il dut céder sa place, à la sixième, à Fred Martin. Bien qu'il fut envoyé aux douches, la foule l'applaudit à son départ du monticule. Mais même Zabala, qui est très courageux, ne peut lancer à son aise avec cette température moyenne.

Jusqu'ici, nous n'avons que lui et Fred Martin, qui se solent montrés utiles. Nos autres lanceurs n'ont pas fait fureur. Il est cependant trop tôt pour porter un jugement, car après seulement 4 joutes on ne peut pas dire qui sera champion.

Yvan Dugré, toutefois, avait probablement raison quand il déclara:

"on n'entend pas beaucoup parler de Granby. Ils auront un très fort club ou un très faible". Habilement dirigé par Gene Olivier, le Granby n'a subi qu'une défaite, soit celle que lui a infligée le Sherbrooke. Il a tout de même brillé en frappant 14 coups sûrs contre; seulement 9 pour les gagnants.

AGENTS DEMANDES

Commission de \$40.00 à \$70.00 par semaine

- Sollicitation de portes en portes
- Travail organisé d'avance

S'adresser entre 9 et 5 heures à

M. Léo Surprenant, Ch. 203

1037, rue St-Denis, Ch. 1037 Montréal

L'actualité en images

LE FRONT OUVRIER

VOL. 5, No 26 — OTTAWA, 21 MAI 1949



PAS POUR NOUS — Les Américains peuvent assister aux parties de baseball tout en demeurant bien confortablement chez eux. Ci-dessus les techniciens de la Columbia Broadcasting System sont à téléviser jeu par jeu une partie des Dodgers de Brooklyn à Ebbets Field.



SERAIT-CE LA PAIX ? — A la nouvelle de la levée du blocus à Berlin, un policier allemand du secteur est serré la main à son vis à vis du secteur ouest au-dessus de la ligne frontière entre les zones américaine et russe; un troisième policier est heureux de lire la bonne nouvelle sur un journal américain.



TOUTES LES RACES SONT EGALES — Personne n'ignore qu'on emploie encore des procédés discriminatoires contre les Noirs aux Etats-Unis; mais il est à souligner que l'administration Truman veut faire cesser cette discrimination et prêche d'exemple: récemment, un Noir, James C. Evans fut nommé assistant du Secrétaire de la Défense pour aider à assurer une égalité de traitement aux militaires américains de quelque race ou couleur qu'ils soient.



LES COMMUNISTES A L'OEUVRE — Mme Aurore Quezon, épouse du premier président des îles Philippines et sa fille Maria-Aurora, viennent de trouver la mort dans une embuscade préparée par les communistes philippins dans les montagnes de Luçon; dix autres personnes, y compris le gendre de Mme Quezon, périrent dans la même occasion.



ONT-ELLES PEUR DU MECHANT LOUP ? — C'est la question que se posent actuellement les modèles professionnelles de Montréal à la lecture d'une nouvelle en provenance de Toronto: il paraît que l'escouade de la moralité de cette ville a reçu l'ordre de veiller avec soin sur les modèles de la Ville-Reine qui sont la cible des ravisseurs. De gauche à droite, Mildred Reade, Muriel Stevenson et Joy Gilmour; debout dans le même ordre: Florence Ladouceur, Sylvia Goltman et Anna Marcuse; malheureusement, nous ne pouvons donner les adresses...



LA PRINCESSE EN VACANCES — Malgré les protestations de quelques organisations protestantes, la princesse Margaret est allée rendre hommage à Sa Sainteté le Pape Pie XII. En vacances sous le ciel italien pour un mois, elle a été assiégée par les photographes; on la voit ici alors qu'elle reçoit l'aide d'un batelier pour sauter du quai dans une petite barque près de Sorrento.

DU LINOLEUM INCRUSTÉ À TRÈS BAS PRIX

VOIR
page 17

GEORGES-ÉMILE CHAMPEAU

1629 ST-DENIS

MONTREAL

PLateau 2463

VOIR
page 17